

★★★★
Office de tourisme



DOSSIER DE PRESSE

Nancy la ville en or

Version 2008

SOMMAIRE

Bienvenue à Nancy

Nancy en bref

Nancy, l'essentiel
Venir à Nancy

Art, Histoire, Sciences et Innovation

L'ensemble architectural du XVIII^{ème} siècle :
Les places Stanislas, d'Alliance et de la Carrière

Nancy et L'Ecole de Nancy

Daum, entre Art et Industrie

La Ville Vieille et la Ville Neuve

Les musées

Le Musée des Beaux Arts
Le Musée de l'Ecole de Nancy
Le Musée Lorrain
Le Muséum Aquarium
Le Musée de l'Histoire du Fer (Jarville)
Le Jardin Botanique du Montet (Villers les Nancy)

Nancy la douce

Gastronomie
Quiche, mirabelle, bergamote, etc.....
Les restaurants de Nancy

Art de Vivre

Une tradition de jardins
Tourisme fluvial, un port Pavillon Bleu au centre ville
Les marchés de Nancy (alimentaires et brocantes)

Nancy vous attend

Un Office de tourisme 4 étoiles
Les services et produits de l'Office
Ses publications : jointes
Liste des hôtels et des restaurants Adhérents

Calendrier des événements : A NANCY, AUJOURD'HUI ET PLUS TARD

Bienvenue à Nancy

Nancy est célèbre dans le monde entier pour son ensemble architectural inscrit au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO depuis 1983 (la place Stanislas, la place de la Carrière et la place d'Alliance).

Entièrement rénovée, embellie et piétonne, la place Stanislas est considérée comme une des plus belles places du monde.

Les travaux d'embellissement de la place se sont achevés en mai 2005 : on a reproduit au plus près le pavage d'origine, clair avec ses diagonales noires qui structurent encore l'espace ; les dorures des grilles, la statue de Stanislas, tous les éléments décoratifs ont été finement restaurés afin que chacun puisse profiter pleinement de toute l'harmonie de ce joyau architectural du XVIII^e siècle.

Plus que jamais lieu de convivialité et de fête, pour les petits comme pour les plus grands, la place a retrouvé, deux siècles et demi après son inauguration, tout son éclat d'origine.

Nancy enchante également par la richesse de ses musées, ses monuments du Moyen-âge au XXI^e siècle, en passant par l'Art Nouveau.

On peut parler ici de trois, voire quatre villes :

- la Ville vieille d'époque médiévale et renaissance, autour de la Grande Rue et du palais des ducs de Lorraine,
- la Ville Neuve, celle de Charles III construite à la fin du XVI^e siècle, bâtie au sud de la première
- l'ensemble architectural exceptionnel bâti au milieu du XVIII^e siècle par Stanislas pour relier ces deux villes
- enfin, les quartiers Ecole de Nancy, datant de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles, ou bien éléments isolés au milieu de quartiers plus anciens, surprises élancées et gracieuses découvertes au hasard d'une rue ou d'un jardin, qu'il faut aller chercher à l'extérieur de l'ensemble historique des trois premières villes.

Nancy est aussi une ville gourmande.

Des spécialités ou produits locaux ont fait sa réputation, tout le monde connaît la bergamote et le macaron, la quiche et les mirabelles, bien sûr, mais il faut découvrir et goûter aussi de nombreuses recettes régionales, souvent accompagnées d'histoire et d'anecdotes qui ajoutent encore à leur saveur.

C'est une ville d'art et de culture vivante, de dimension nationale, avec un opéra, un ballet, un orchestre symphonique et lyrique, un centre dramatique. Elle accueille 45 000 étudiants et chercheurs pour trois universités. C'est une ville séduisante et dynamique au sein d'une agglomération de 330 000 habitants en plein essor, une ville verte qui s'investit dans l'environnement durable, qui évolue en permanence.

En bref, c'est une étape pour tous, tous les âges et tous les publics : culture, patrimoine, promenades, musées, sciences et botanique, art de vivre, gastronomie, Nancy répond à toutes les envies.

Le TGV met Nancy à 1H 30 de Paris, à 50 min. de Strasbourg, avec 10 liaisons par jour.

L'Office de Tourisme de Nancy, labellisé 4 étoiles, se tient à votre entière disposition pour vous offrir le meilleur de la ville et propose des produits adaptés à vos envies, à votre temps et à votre budget.

Contact Presse – Nancy : Office de Tourisme
Florence Dossmann
florence.dossmann@ot-nancy.fr
00 (0) 3 83 35 90 03

Contact Presse – Région Lorraine : CRT Lorraine Carine BUCH
carine.buch@crt-lorraine.fr
00 (0) 3 83 80 01 80

★★★★
Office de tourisme



Nancy en bref

Nancy, l'essentiel
Venir à Nancy

Dossier de presse

Version 2008

Nancy, l'essentiel

Population de Nancy et de l'agglomération (20 communes) = 330 000 habitants

Enseignement

Enseignement

- 3 universités, labellisées Pôle européen universitaire
- 14 grandes écoles
- 45 000 étudiants
- 3 600 enseignants chercheurs
- 300 laboratoires
- 650 enseignements proposés
- ARTEM, un projet unique en France : L'Ecole des Mines, les Beaux-arts et l'Institut Commercial de Nancy ont regroupé leur formation
- Nancy- Brabois, pôle de haute technologie

Economie

- 2 3600 entreprises
- 170 000 emplois
- 21 00 sociétés créées chaque année
- Des entreprises jeunes : la moitié des entreprises à moins de 10 ans
- Des filières porteuses : économie numérique, science du vivant, santé, environnement / agro-bio- industries, matériaux,
- Taux d'activité féminin plus élevé que la moyenne nationale
- Proximité des marchés belge, allemand et luxembourgeois

Loisirs et culture

- 6 musées - Musée des Beaux-arts, Musée de l'Ecole de Nancy (Nancy capitale française de l'Art Nouveau), Musée lorrain, Muséum-Aquarium, Musée de l'Histoire du Fer, Jardin Botanique du Montet, ...
- Zénith, salle de concert de 24000 places
- Opéra National
- Centre Dramatique National
- Centre Chorégraphique National (Ballet de Lorraine)
- De grands rendez vous culturels et festifs : la Foire internationale, le Livre sur la Place, Nancy Jazz Pulsations, Fêtes de St Nicolas, marché de Noël, ...
- 223 clubs de sports pour 68 disciplines proposées

Gastronomie

- Bergamote, macarons, babas de Stanislas, quiche lorraine, mirabelle (liqueur, alcool et tartes)...

Venir à Nancy

Ancienne capitale des Ducs de Lorraine, Nancy est traversée par la Meurthe. A une altitude moyenne de 206 m, elle se trouve à 303 km de Paris, 200 km de Dijon, 350 km de Bruxelles, 400 km de Lyon ...

En train

Nancy se situe sur l'axe Paris – Strasbourg. De très nombreux trains font la navette. On compte environ 2000 personnes par jour sur cette liaison, la capitale étant la première destination des voyageurs nancéiens.

La grande vitesse vers Paris en gare de Nancy :

Depuis juin 2007, le TGV arrive en gare de Nancy, la durée du trajet Paris Nancy est réduite à 1h30, avec 10 allers retours quotidiens.

Nancy est également à portée des métropoles européennes. Dès 2007, les liaisons sont directes sans changement à Paris avec tous les réseaux TGV et en direction de l'Allemagne depuis la gare régionale.

En voiture

Nancy est sur les grands axes européens Nord-Sud et Est-Ouest.

Le centre ville compte 24 parkings tous clairement indiqués et signalés pour un total de 6020 places.

Une fois la voiture garée, à Nancy, on oublie les distances... on loue un vélo ou on marche. Les plus remarquables édifices architecturaux et les musées sont rarement à plus d'un quart d'heure à pied les uns des autres.

En bateau

Sur le plan touristique, les voies fluviales attirent de plus en plus de plaisanciers et Nancy se situe à la croisée des canaux de la Marne au Rhin et de l'Est.

Chaque année dénombre près de 2000 passages de bateaux de tourisme.

Le Port St Georges, port de plaisance en plein centre ville est à moins de 5 minutes à pied de la Place Stanislas.

Depuis 2005, il bénéficie du label Pavillon Bleu, gage de qualité et véritable reconnaissance, qui récompense les efforts consentis par un port en faveur du tourisme durable.

Il garantit des propriétés irréprochables tant au niveau des infrastructures, de l'accueil, des équipements, de la sécurité que du fonctionnement du port.

En avion

L'aéroport régional de Metz Nancy Lorraine est à environ 30 minutes de Nancy en voiture.

Aujourd'hui, trois compagnies répondent à la demande de la clientèle : Twin Jet, Air Algérie et My Air (Bergame et Venise)

L'aéroport assure les destinations nationales : Paris, Toulouse, Clermont- Ferrand, Marseille, Nice, Lyon.

Deux vols hebdomadaires pour Alger et des vols vacances et des charters.

L'aéroport de Nancy-Essey est classé dans la catégorie aéroport d'Affaires. Sur le territoire du Grand Nancy, il est à moins de 5 km du centre ville et dispose d'un balisage de pistes et d'équipements « tous temps ».

Au delà des frontières, trois aéroports sont également très accessibles : Luxembourg (116 km), Sarrebruck (D) (126 km) tous deux à environ 1 h 20 en voiture et Bâle Mulhouse (172 km), à 2 h15 de route.

★★★★
Office de tourisme



Art, Histoire, Sciences et Innovation

L'Ensemble architectural du XVIIIème siècle

Nancy et L'Ecole de Nancy

Daum, entre Art et Industrie

La Ville Vieille et la Ville Neuve

Les musées

Le Musée des Beaux Arts

Le Musée de l'Ecole de Nancy

Le Musée Lorrain

Le Muséum Aquarium

Le Musée de l'Histoire du Fer (Jarville)

Le Jardin botanique du Montet (Villers les Nancy)

Dossier de presse

Version 2008

L'ensemble architectural du XVIII^{ème} siècle Les places Stanislas, d'Alliance et de la Carrière

La place Stanislas porte l'image de Nancy dans le monde entier.

Mais c'est avec ses deux discrètes et néanmoins remarquables voisines, la Place de la Carrière et la Place d'Alliance, qu'elle est inscrite au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO depuis 1983.

Si la place Stanislas est considérée comme la plus belle place royale d'Europe, la visite des places de la Carrière et d'Alliance, dues également au génie de Stanislas et de son architecte Emmanuel Héré, constitue une délicieuse surprise.

Les places Stanislas, de la Carrière et d'Alliance forment donc un ensemble architectural XVIII^{ème} s. exceptionnel, tout en finesse, chacune apportant sa spécificité et sa personnalité à l'ensemble.

En 2005, à l'issue de deux ans de travaux, la Place Stanislas, aujourd'hui totalement piétonne, retrouve sa splendeur d'origine, dotée d'un pavement clair avec deux diagonales de pavés noirs qui structurent encore l'espace. Les grilles sont restaurées, ainsi que les éléments décoratifs et ont été ravalés les bâtiments qui la bordent.

Elle, qui a toujours été le cœur de la ville devient plus encore : blanche et or, lieu de rencontres et de flânerie, objet de fierté pour les Nancéiens, elle offre ses terrasses et ses fontaines, dans une ambiance à l'*italienne*. On s'assied pour mieux contempler la beauté des lieux sur les lisses de bois qui en font le tour. En soirée, la place s'illumine d'argent et d'or et la magie opère.

La place Stanislas

Bel exemple du classicisme français édifié par Emmanuel Héré, la place Stanislas est entourée de grilles finement ouvragées et rehaussées d'or, réalisées par le ferronnier Jean Lamour et de fontaines majestueuses, dessinées par Barthélemy Guibal.

Vers le milieu de l'année 1751, Stanislas fait part de son projet de place royale qu'il souhaite édifier à la gloire de son gendre Louis XV et pose le 18 mars 1752 la première pierre d'une place de 106 m sur 124 m qui comprendra :

- Le Pavillon de l'Hôtel de Ville (toujours Hôtel de Ville de Nancy)
- Le Pavillon Alliot (actuellement Grand Hôtel de la Reine)
- L'Hôtel des Fermes (actuellement Opéra National)
- L'Hôtel du Collège de Médecine et de Chirurgie (actuellement Musée des Beaux Arts)
- Le Pavillon Jacquet, qui demeurera toujours une propriété privée

Le côté des bastions, vers la place de la Carrière, pose alors problème, les militaires exigeant des bâtiments peu élevés pour permettre les tirs d'artillerie. Cette condition impérative sera à l'origine d'un trait de génie de Héré qui ferme la place au nord par les « basses faces », bâtiments limités à un rez-de-chaussée, ce qui ajoute encore à la légèreté et au raffinement de la Place

Si Emmanuel Héré, l'architecte de la place royale, respecte l'ordonnance dite classique héritée de Mansart, il en tempère le jeu de lignes horizontales et verticales par des apports ponctuels traités dans un répertoire rococo - baroque, donnant naissance en Lorraine à un art dont l'une des particularités réside dans ce traitement subtil du vocabulaire ornemental.

Haute de près de quatre mètres, la statue de bronze de Louis XV, œuvre de Guibal et de Cyfflé, s'élevait au centre de la Place. Elle fut détruite à la Révolution comme tout ce qui rappelait directement la monarchie : les bas-reliefs, les armoiries, les fleurs de lys et les chiffres royaux...

En 1831, on inaugure la statue de Stanislas, œuvre de Jacquot. L'ancienne Place royale devient la Place Stanislas.

En 2003, des recherches permettent de retrouver en Moselle une huile sur toile, anonyme, propriété du marquis de Pange, unique représentation picturale de la place à son origine, et d'exhumer les cahiers de dépenses du chantier de 1751. Ces éléments permettent de rénover la Place en s'inspirant au plus près de celle de Stanislas.

Les grilles de Jean Lamour et les fontaines

Simple panneaux entre les pavillons, portiques aux angles de l'Hôtel de Ville, arcs de triomphe au dessus des fontaines, la composition des grilles dues au ferronnier Jean Lamour et auxquelles Nancy doit son surnom de *Ville aux portes d'Or*, est avant tout une œuvre architecturale.

Entièrement dorées « à la feuille », on y retrouve le double chiffre de Louis XV, glorifié par un rameau de laurier, les coqs annonciateurs du jour, symboles de vigilance et de la France et les fleurs de lys.

Aux angles, du côté des « basses faces », devant des masses de verdure, des fontaines apportent la vie à la pierre.

Le sculpteur Barthélemy Guibal coule dans le plomb deux groupes : à l'Est, du côté de l'Opéra, Amphitrite, fontaine modifiée dès 1791 pour permettre l'accès à la

Pépinière et, à l'Ouest, vers le Musée des Beaux Arts, Neptune brandissant son trident.

Les deux grilles concaves dites « en tour creuse » sont exactement semblables et leurs portiques reprennent avec quelques variantes ceux qui s'ouvrent de part et d'autre de l'Hôtel de Ville.

L'Hôtel de Ville ferme le côté sud de la Place. :

Trois avant-corps ponctuent la façade qui comprend trois niveaux d'élévation :

- Le rez-de-chaussée est percé d'ouvertures en plein cintre

- Un bandeau mouluré le sépare des deux autres niveaux d'élévation embrassés par un ordre colossal corinthien
Sur une balustrade, sont disposés en alternance des groupes d'enfants et des pots à feu et des trophées d'armes aux coins.
L'avant corps central est surmonté d'un fronton triangulaire orné des armoiries de Stanislas et de celles de la Ville.
Les portes s'ouvrent sur un péristyle qui mène à l'escalier d'honneur. Ce dernier se pare d'une rampe en fer forgé, œuvre de Jean Lamour. Les fresques qui en décorent les murs sont dues à Girardet.
L'escalier conduit au Salon Carré, salon à l'italienne, qui était l'antichambre des appartements royaux.

La place d'Alliance

Cette place, plus petite et plus intime, se trouve à deux pas de la Place Stanislas et mérite vraiment une visite : c'est un chef d'œuvre de paix et de raffinement.
Elle fut implantée à l'angle Sud – Est de la Place Royale et doit son nom à l'alliance entre la Maison de Lorraine Habsbourg et de la Maison de France. En son centre, s'élève une fontaine remarquable, inspirée de la fontaine du Bernin de la place Navone de Rome, créée par Cyfflé.
Cette fontaine avait été initialement érigée en 1753 au centre de l'Hémicycle de la Carrière pour célébrer les victoires de Louis XV.
Elle fut transférée en 1756 à son emplacement actuel et modifiée pour répondre au symbolisme « de la nouvelle Alliance » des Maisons de France et d'Autriche.
Trois dieux fleuves (la Moselle, la Meurthe et la Meuse) déversent leurs urnes dans un bassin. Ils supportent sur leurs épaules un obélisque de pierre à l'extrémité duquel se tient un génie ailé embouchant une trompette.

L'Arc de Triomphe qu'on emprunte à pied entre les Places Stanislas et de la Carrière fait partie intégrante de la très belle perspective créée entre l'Hôtel de Ville sur la Place Stanislas et le Palais du Gouvernement édifié à l'extrémité Nord de la Place de la Carrière.

A l'origine, simple percée entre le vieux Nancy et la Ville Neuve de Charles III, cette porte était flanquée de deux bastions militaires : les bastions d'Haussonville et de Vaudémont.
Cet arc de triomphe, dit Arc Héré du nom de son bâtisseur, ferme fastueusement la courte rue Héré. Copié sur celui de Septime Sévère de Rome, il glorifie le roi Louis XV, à travers son ornementation : bas-reliefs, inscriptions
Au dessus, l'attique, divisé par des ailerons, présente trois bas-reliefs :
A gauche, Apollon et les Muses, au centre, la Paix et la Guerre, à droite, Apollon combattant un dragon.
Apollon est une allégorie de Louis XV, « prince pacifique » et « prince victorieux ».
Les façades, sur lesquelles s'adossent la statue de Callot côté place Vaudémont et celle de Héré, côté Pépinière sont des pastiches réalisés en 1887 et 1888.
L'arc est surmonté d'un acrotère supportant le groupe de la renommée et orné d'un médaillon du souverain

La place de la Carrière

Troisième site de l'ensemble architectural du XVIII^{ème} siècle classé par l'UNESCO, cette place créée au XVI^{ème} siècle - et que l'on retrouve sur des gravures de Jacques Callot, graveur nancéien 1692 – 1735)- fut, à l'origine, un lieu de joutes et de tournois, d'où son nom de « Carrière ». Elle fut remodelée au XVIII^{ème} s. afin de présenter une symétrie à la place Stanislas dans sa perspective.

Cette place du XVI^{ème} siècle ne comptait en effet à l'arrivée de Stanislas en Lorraine qu'un seul hôtel particulier XVIII^{ème} s: celui que Boffrand avait construit pour le Prince de Beauveau-Craon, actuellement occupé par la Cour d'Appel.

En 1752, un hôtel similaire fut construit en vis à vis pour assurer une symétrie. Il accueillait au XVIII^{ème} siècle la bourse des marchands.

Toutes les façades des maisons de la Carrière furent modifiées par Héré.

Au centre de la place, on réserva un terre-plein bordé d'un mur bas orné de vases, de figures allégoriques et de fontaines à ses angles.

A l'extrémité de la place, le Duc Léopold avait entamé en 1717 la construction d'un palais destiné à remplacer la vieille demeure « des Ducs de Lorraine ». Mais Stanislas abandonna ce projet pour édifier à cet emplacement, sur les plans d'Héré, « La Nouvelle Intendance » (actuel Palais du Gouvernement), encadrée par un hémicycle, orné des divinités antiques et, face au palais, le pavillon de gauche fut l'hôtel particulier d'Héré.

Le bâtiment du Palais du Gouvernement qui clôt la perspective comprend trois niveaux d'élévation.

Il est composé, au dessus de la galerie du rez-de-chaussée, de l'étage noble et d'un attique.

La façade est flanquée de trois avants corps.

L'entablement de l'avant corps central supporte quatre groupes allégoriques:

La Justice du Monarque, la Vérité, la Fécondité et le Pouvoir.

Nancy et L'Ecole de Nancy

A l'approche du XX^{ème} siècle, un profond renouveau des formes marque les arts décoratifs européens. A Nancy, "l'Art Nouveau" connaît un développement exceptionnel et la capitale lorraine joue un grand rôle au sein de ce mouvement artistique.

Son dynamisme, son enthousiasme, son ardeur, Nancy les doit à toute une population jeune, souvent aisée et cultivée, qui s'est exilée d'Alsace et du nord de la Lorraine, régions annexées par l'Allemagne en 1871 suite au Traité de Francfort.

L'Art fait alors alliance avec l'Industrie et les arts mineurs (verrerie, céramique, ferronnerie, vitrail, ébénisterie,...) s'imposent avec force dans le quotidien. Les façades des maisons s'ornent de motifs végétaux qui s'élancent en souplesse. La nature est partout vivante, splendide et colorée.

Le développement économique considérable de Nancy favorise les artistes lorrains et, en quelques années, la capitale de la Lorraine devient un foyer essentiel de l'art décoratif français. Cet art dit mineur, les artistes lorrains souhaitent le valoriser pour assouplir la frontière rigide qui le sépare des arts majeurs (architecture, peinture, sculpture). Aussi leur attention se fixe-t-elle sur l'ameublement, l'orfèvrerie, les objets de décoration... désirant placer "l'Art dans tout", tout en revendiquant "l'Art pour tous" : c'est-à-dire éditer et diffuser des objets d'art à un grand nombre d'exemplaires.

Pour ces créateurs, la nature est une source d'inspiration capitale qui apparaît dans toutes les techniques qu'ils abordent. La nature répond aux recherches des artistes en matière de formes nouvelles, qui comblent aussi une clientèle ouverte aux idées modernes... *tout en respectant la tradition locale.*

Dans cette recherche artistique, Emile GALLÉ (1846-1904) joue un rôle influent de précurseur et donne son impulsion décisive à ce style émergent. Dès 1877, le futur leader du mouvement assume la direction de l'entreprise de son père, un commerce de cristaux et de céramiques. Il conçoit alors des formes et des décors nouveaux, inspirés de la flore (notamment la flore lorraine) et de son attrait pour l'orientalisme. Les efforts de GALLÉ, qui aborde avec le même talent les techniques de la céramique, de la verrerie et de l'ébénisterie, connaissent un réel succès à Paris en 1884, puis lors de l'Exposition Universelle de 1889. L'Exposition Universelle de 1900 permettra à plusieurs créateurs nancéiens de faire connaître la vitalité de la production artistique locale, alors à son apogée.

En effet, Emile GALLÉ a fait des émules parmi les artistes et les jeunes industriels de Nancy...avec une mention particulière pour le mobilier des ébénistes Louis MAJORELLE et Eugène VALLIN ce qui témoigne du renouvellement des formes et du décor ; Louis MAJORELLE (1859-1926), amené à prendre la direction artistique de

l'atelier d'ébénisterie de son père, qui adopte rapidement la nature dans la décoration et la structure des meubles et des luminaires ; Eugène VALLIN (1856-1922), essentiellement autodidacte bien que formé dans l'atelier d'un oncle

spécialiste du mobilier d'église, traduit les concepts de l'Art Nouveau dans un style très personnel où dominant les jeux de courbes et contre-courbes.

La flore inspire fortement la production des frères DAUM en matière de verrerie d'art, – domaine artistique dont les principes techniques et décoratifs sont profondément bouleversés par les innovations de GALLÉ.

Après avoir créé pour DAUM des décors de vase, s'être intéressé aux diverses techniques des arts décoratifs, Jacques GRUBER (1870-1936) se consacre exclusivement au vitrail civil à partir de 1903, qui connaît grâce à lui une réelle renaissance.

Nombreux sont les artistes à suivre l'exemple de GALLÉ et leur succès à la dernière Exposition Universelle les motive pour se regrouper et assurer leur cohésion. En 1901, ces artistes créent une association intitulée : École de Nancy ou Alliance Provinciale des Industries d'Art. Emile GALLÉ devient le président de cette École dont le but est de montrer le dynamisme de la production artistique nancéienne et de donner à cette production les moyens de se développer. Le terme “ *des Industries d'Art* ” peut sembler étonnant mais il s'agit là d'un des aspects les plus intéressants du mouvement : le souci de GALLÉ est aussi la recherche d'un partenariat avec les forces de production. C'est lui qui établit le contact entre l'art et l'industrie, initie de véritables liens avec le monde industriel. L'École de Nancy est donc créée en collaboration avec des “ *industriels d'art* ”, ce qui, dans le contexte de l'époque, où la *civilisation industrielle* est méprisée par les intellectuels, relève d'une démarche originale et constructive.

Cependant, la disparition, en 1904, du maître de l'École de Nancy coïncide avec une désaffection du public qui s'intéresse à l'Art Nouveau. La succession à la présidence de l'Alliance est assurée par Victor PROUVÉ (1856-1943), peintre et sculpteur, qui collabora très tôt aux travaux de GALLÉ en réalisant des projets de décor pour la céramique et la verrerie et, plus tard, des dessins à l'origine de marqueteries de bois et cuirs.

L'Exposition Internationale de l'Est de la France, en 1909, est la dernière grande manifestation du mouvement nancéen, qui disparaît avec la première guerre mondiale.

GALLÉ, MAJORELLE, DAUM... l'histoire de l'art a souvent la mémoire sélective. L'École de Nancy est avant tout l'œuvre *collective* d'une génération ouverte aux autres et curieuse de tout.

QUELQUES PORTRAITS DE L'ÉCOLE DE NANCY

EMILE GALLÉ (1846-1904)

Artiste et chef d'entreprise, céramiste, verrier, ébéniste, son sens esthétique et sa maîtrise technique l'imposent comme chef de file et fondateur de l'École de Nancy.

LOUIS MAJORELLE (1859-1926)

Cofondateur de l'École de Nancy, c'est aussi l'un des artistes les plus connus. Sculpteur bronzier, maître verrier, c'est surtout la création de meubles de prestige et la production en série qui assureront sa renommée. L'extension de ses activités lui permit d'ouvrir des magasins d'expositions, ce qu'aucune autre entreprise n'était parvenue à réaliser, à Paris, Lyon, Oran.

ANTONIN DAUM (1864-1930)

Maître verrier accompli, il contribue à la mise au point de nouveaux procédés de fabrication ainsi qu'au développement de la pâte de verre. Son sens esthétique assura à la Maison Daum une renommée mondiale. Vice-président de l'École de Nancy à sa fondation, il joue un rôle capital lors de l'Exposition Internationale de l'Est de la France en 1909.

VICTOR PROUVÉ (1856-1943)

Il est le grand animateur du mouvement. Son éclectisme lui ouvre tous les champs d'expression des arts appliqués : reliure, gravure, sculpture, joaillerie, illustration, marqueterie...

JACQUES GRUBER (1870-1936)

Ebéniste, sculpteur enseignant, peintre verrier, c'est certainement l'un des élèves les plus doués de l'École de Nancy. Jouant de la transparence comme de l'opacité, il est le maître du vitrail Art Nouveau.

EUGÈNE VALLIN (1856-1922)

Ebéniste autodidacte, il devient créateur de meubles pour diversifier sa production. Il est entraîné dans le courant moderne par GALLÉ pour qui il réalise la porte de ses nouveaux ateliers. Cofondateur de l'École de Nancy, il se fit construire la première maison de Nancy de style Art Nouveau.

LUCIEN WEISSENBURGER (1860-1929)

De l'hôtel brasserie Excelsior aux Magasins Réunis, de la Villa Majorelle à son propre hôtel particulier, c'est l'architecte nancéien qui a le plus contribué au renouveau architectural de sa ville.

EUGÈNE CORBIN (1867-1952)

Industriel, mécène, collectionneur, éditeur de la revue *Art et Industrie* (fondée en 1909), son rôle fut essentiel pour la promotion de l'Alliance. Son ancienne demeure abrite aujourd'hui le musée de l'École de Nancy.

Repères

1870-1871 : guerre franco prussienne. Traité de Francfort.

1878 : Emile GALLÉ présent à la 3^e Exposition Universelle de Paris.

1884 : Emile GALLÉ récompensé à l'Exposition de la Terre et du Verre à Paris de deux médailles d'or.

1889 : participation d'Emile GALLÉ et de Louis MAJORELLE à la 4^e Exposition Universelle de Paris. GALLÉ obtient un Grand Prix pour ses verreries, une médaille d'or pour la céramique et une d'argent pour son mobilier.

1894 : exposition d'art décoratif à Nancy. Le comité d'organisation acquiert quelques pièces en vue de la création d'un musée.

1900 : DAUM, GALLÉ, MAJORELLE et autres nancéiens participent à la 5^e Exposition Universelle de Paris.

1901 : fondation de l'École de Nancy, Alliance Provinciale des Industries d'Art.
Construction de la Villa Majorelle par l'architecte parisien Henri SAUVAGE.

1903 : exposition de l'École de Nancy au pavillon de Marsan à Paris.

1904 : mort de GALLÉ. Exposition d'Art Décoratif "Ecole de Nancy" aux Galeries Poirel

1909 : Exposition Internationale de l'Est de la France, parc Sainte-Marie à Nancy (Dernière exposition de l'Ecole de Nancy dans un pavillon spécial construit par Eugène VALLIN).

1914-1918 : première guerre mondiale

1931 : fermeture des ateliers GALLE.

1956 : fermeture des ateliers MAJORELLE.

1961 : fermeture des ateliers VALLIN.

1964 : ouverture du musée de l'École de Nancy, dans la maison Corbin.

Daum, entre Art et Industrie

Daum et Nancy, deux noms indissociables qui évoquent l'épopée d'une des plus grandes cristalleries françaises, créée à la fin du XIX^{ème} siècle, et dont la notoriété, à l'origine, est lié au mouvement de l'Ecole de Nancy, fondée dans les années 1900.

Longévité et créativité sont les caractéristiques de cette entreprise qui a su, au fil du temps, faire évoluer sa production, notamment en pâte de cristal, technique redécouverte par Daum et qui a contribué largement à sa renommée à travers le monde.

La Collection Daum du Musée des Beaux-Arts de Nancy

Riche de plus de 600 pièces, la collection Daum du Musée des Beaux-Arts de Nancy est considérée, aussi bien par la communauté scientifique que par le public, comme la collection de référence. En effet, elle n'a d'équivalent dans aucun musée français ou étranger. Cet ensemble, d'une qualité esthétique et historique de premier plan, permet de présenter l'histoire de la manufacture depuis ses débuts dans les années 1880 jusqu'aux créations des années 1990.

Daum, histoire d'une famille

Jean Daum, notaire à Bitche, s'établit à Nancy après l'annexion de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine en 1871 par la Prusse. En 1878, de malheureux placements financiers le contraignent à racheter une verrerie locale fabriquant de la gobeletterie ordinaire. Etranger au domaine du verre, il recrute des ouvriers. Ce sont eux qui, se succédant, parfois durant plusieurs générations, assureront la renommée et la qualité des objets réalisés par l'entreprise. Son fils [Auguste](#) vient rapidement le seconder, rejoint en 1887 par son frère [Antonin](#), dont la personnalité va marquer profondément le devenir de l'entreprise.

Vers 1891, Antonin Daum qui eut l'intuition du renouveau des arts décoratifs et de la nécessité d'y prendre part, crée un département artistique. De plus en plus prisée, la production de cet atelier ne cesse de croître, soutenue et développée par des collaborateurs à la forte personnalité : [Jacques Gruber](#), [Henri Bergé](#) et Amalric Walter qui introduit la technique de la pâte de verre. Les pièces réalisées s'inscrivent dans le courant Art nouveau. Dès lors, l'entreprise Daum participe pratiquement à toutes les Expositions universelles.

Les distinctions qu'elle y remporte assurent sa notoriété, en particulier le Grand Prix reçu à Paris en 1900, tout comme [Emile Gallé](#) dont elle devient l'égale en terme de notoriété

C'est dans ce cadre que sont réalisées certaines pièces exceptionnelles. Quant à la production courante, elle combine, selon les désirs de la clientèle, toute une gamme de décors et de formes prédéfinis.

Après la première guerre mondiale, la réalisation de pièces Art nouveau se poursuit conjointement à une production Art déco. Développée par Paul Daum, cette nouvelle esthétique qui use de formes géométriques et des couleurs nouvelles, est couronnée lors de l'Exposition internationale des Arts décoratifs de Paris en 1925.

Après la deuxième guerre mondiale, Henri et Michel Daum prennent la tête de l'entreprise et privilégient alors les transparences du cristal et les formes épurées. A la fin des années 60, ils s'adressent à des artistes de renom international comme Salvador Dali ou César, plus récemment Hilton Mac Connico, Garouste et Bonnetti et Christian Pillet pour créer des modèles réalisés en pâte de verre.

Un des faits remarquables de la manufacture Daum est sa longévité associée à une renommée jamais démentie. Elle a su s'imposer depuis plus d'un siècle en s'adaptant systématiquement aux goûts de chaque époque et en gérant au mieux les contraintes et obligations qu'implique une industrie d'art. A côté de la création de pièces exceptionnelles, l'amélioration de la qualité de la production courante et le développement des services de table constituent aujourd'hui encore l'un des points forts de l'entreprise.

Le Parcours Daum

De juin à septembre, un Parcours Daum est proposé entre les cristalleries du même nom et le Musée des Beaux Arts, situé place Stanislas.

Ce parcours urbain invite à la découverte permanente : celle du cristal, de sa transformation, de ses artistes et des talents qui ont collaboré et qui collaborent à la fabrication de pièces rares et précieuses.

Le parcours Daum commence à l'Office de Tourisme de Nancy où un guide de visite est remis à chaque promeneur,

Plusieurs escales permettent de découvrir quelques remarquables facettes de l'histoire du seul cristallier au monde à maîtriser parfaitement la pâte de verre.

L faut noter tout particulièrement la collection Daum du Musée des Beaux Arts :

Au sous sol, dans un des lieux les plus spectaculaires du musée, autour des vestiges restaurés de l'imposant bastion d'Haussonville, 640 verreries déjà présentes, offrent désormais aux visiteurs un panorama complet des recherches et des inventions incessantes et diversifiées de la Manufacture. Cette collection s'est enrichie d'une soixantaine de pièces et ensembles (vases, coupes encriers, flacons de parfumerie...) créés entre 1893 et 1937.

Ce parcours dans la ville peut également se faire en vélo. Cyclotop, association d'insertion, loue à l'entrée de l'office de Tourisme, ses vélos pour le plus grand plaisir d'une balade inoubliable.

(NB : seule, l'entrée du Musée des Beaux Arts est payante)

La Ville Vieille et la Ville Neuve

La Ville Vieille

Cette appellation désigne la cité qui s'est édiflée autour du castel ducal et dont l'extension maximale a eu lieu durant le Moyen-âge. Au XVIème siècle, elle connut une campagne de fortifications qui la dota d'un réseau de bastions à la pointe des techniques de l'époque. Il n'en reste rien aujourd'hui hormis un élément redécouvert lors des travaux d'extension du Musée des Beaux-arts. Depuis une quinzaine d'années, une réhabilitation systématique du site en a fait un des fleurons du patrimoine touristique nancéien.

Porte de la Craffe

Elément de fortifications le plus ancien de Nancy, elle fut édiflée au XIVème siècle et servit de prison durant de nombreuses années. Elle fut doublée par la porte Notre-Dame, visible à l'arrière. Au XVIIème siècle, la Porte de la Citadelle vint renforcer les défenses de la ville. Les deux portes étaient alors séparées par des fossés. L'ancien nom de cet accès fortifié de Nancy était la porte des Bordes (ce mot désignait les masures abritant les malades contagieux rejetés de Nancy). Le vocable de Craffe serait apparu au début du XVème siècle ; son sens demeure mystérieux, deux étymologies semblent pertinentes : en vieux français escraffe ou grafe désignait soit un motif en forme de coquille (qui aurait décoré le claveau supérieur de la porte principale), soit une grosse agrafe métallique assemblant des pierres appareillées.

La monumentale porte de la Craffe témoigne de la qualité de l'enceinte protectrice de la cité à la fin du XIVème siècle. En effet, ses deux tours jumelles, édiflées en 1463, possèdent des murs de trois mètres d'épaisseur qui résistèrent vaillamment aux sièges de la ville en 1476 et 1477 par [Charles Le Téméraire](#). Les fenêtres étaient disposées de manière à faciliter des tirs dans toutes les directions, des corbeaux de pierres soutenaient autrefois des volets protégeant les défenseurs postés à ces ouvertures.

Les entrées nord et sud étaient surmontées d'une bretèche dont le surplomb permettait de bombarder les assaillants de projectiles, d'huile et de poix bouillantes. L'entrée nord a été considérablement modifiée depuis sa création.

Les fossés furent mis en eaux au XVIIème siècle par les occupants français qui y drainèrent les eaux du ruisseau de Boudonville.

Côté ville, la porte centrale a subi une mise à la mode de style classique ; le commandant Trancart la restaura dans le style néogothique, faisant disparaître du même coup l'horloge qui la surmontait. Le décor restauré comporte des copies d'effigies de ducs de Lorraine, une Vierge à l'Enfant du XIVème siècle et une ouverture en forme de croix de Lorraine. Les portes piétonnes entourant la porte furent établies en 1870 par l'architecte municipal Prosper Morey.

Le lanternon central fut édifié au début du XVIème siècle, il contenait une cloche récupérée à l'église Saint-Epvre afin de rythmer les heures, de marquer le couvre-feu, les exécutions capitales et les corvées.

Dès le XVème siècle la porte fut mise à contribution comme prison.

C'est sous le règne de [René II](#), au début du XVIème siècle, que l'on établit (à l'arrière de la porte de la Craffe en direction de l'ancien village de Saint-Dizier réduit aux Trois Maisons pour des raisons stratégiques) un gros terre-plein ; il était destiné à renforcer la défense de la porte de la Craffe contre les performances de tir de l'artillerie naissante ; dans ce boulevard on perça une porte qui fut reliée à la Craffe par une voûte. Le décor de la porte mettait en valeur un groupe sculpté de l'Annonciation (aujourd'hui conservé au Musée Lorrain) car René II attribuait sa victoire sur Charles le Téméraire à la protection de la Vierge de l'Annonciade dont l'effigie ornait son étendard. De part et d'autre de la niche des statues, deux cartouches rectangulaires expliquent cette dédicace. Le décor était complété par les armes pleines de Lorraine et celle d'Elise de Haraucourt (gouverneur de Nancy qui fit restaurer la porte en 1615).

Porte de la Citadelle

Le duc Charles III la fit édifier au XVIIème siècle pour doubler et renforcer la défense de la ville. Elle était alors entourée de quatre bastions et séparée de la Porte de la Craffe par des fossés qui, au cours du temps ont été comblés. Les ponts de liaison ont disparu et au XIXème siècle, les portes ont été dégagées.

[Charles III](#) poursuivit le renforcement de la défense de la Craffe ; il confia à Orféo Galeani (qui avait précédemment travaillé à Milan) l'édification de deux bastions à oreillettes : " Le Duc " (en hommage au duc Charles III) et " Le Marquis " (en hommage à son fils, marquis de Pont, le futur Henri II) qui encadrèrent à l'est et à l'ouest le boulevard édifié sous [René II](#). Entre eux, Florent Drouin le Jeune éleva vers 1598 une porte au décor renaissant dont il subsiste deux statues, allégories des vertus du Duc (peut être l'Équité et la Tempérance) ; elles encadraient jadis les armoiries ducales et l'écu du gouverneur de la ville, le comte Jean de Salm ; le fronton interrompu et rehaussé de trophées d'armes était orné d'une Vierge à l'Enfant, disparue en 1792 et qui donna son ancien nom à la porte Notre-Dame.

Un pont-levis permettait d'atteindre la demi-lune du bastion ; une autre passerelle franchissant un deuxième fossé permettait d'atteindre la campagne.

Durant l'occupation de Nancy par les troupes de Louis XIII, les Français établirent une citadelle (avec casernes et magasins d'armes), craignant une rébellion des nancéiens, ils établirent également deux bastions dirigés contre Nancy ; ces bastions furent baptisés " La Reine " en l'honneur d'Anne d'Autriche et " Saint-Louis " en référence au saint protecteur de la royauté.

En 1863, le sculpteur Giorné Viard compensa les dégradations révolutionnaires en installant une statue de Charles III entre les rampants du fronton de la porte. Le duc est représenté tenant la charte de fondation de l'Université de Pont-à-Mousson dont il fut le bienfaiteur. Certains ont identifié cette statue comme le portrait de Jean de Salm.

La face intérieure de la porte conserve une partie des décors conçus par Drouin ; il en subsiste une porte aux bossages vermiculés encadrée par deux hercules brandissant une massue, des trophées d'armes et quatre jolies compositions maniéristes représentant deux cavaliers et deux fantassins.

Le Palais Ducal

Le Palais Ducal, édifié au XV^{ème} siècle, fut tout d'abord la résidence des ducs de Lorraine. Délaissé au XVIII^{ème} siècle par Léopold, qui lui préféra Lunéville, il subit quelques vicissitudes et devint le Musée Lorrain en 1848. Il est orné d'une remarquable porterie, inspirée de celle de Blois, mêlant de façon élégante l'art gothique

Lorsqu'il fut enfin maître de ses états libérés de [Charles le Téméraire](#), René II constata que le château de ses ancêtres tombait en ruines ; en 1502 il fit élever un corps de logis neuf dans l'alignement de la collégiale Saint-Georges. La conception du futur palais est due à Jacques de Vaucouleurs qui resta à la tête du chantier jusqu'en 1522 ; les travaux se poursuivirent sous les règnes du fils de René, Antoine, ils ne s'achevèrent que sous le règne de [Charles III](#).

Il n'est sans doute pas indifférent que le duc Antoine ait participé à la bataille de Pavie, puisqu'il connut l'art de la Renaissance en Italie. Epoux de Renée (fille du connétable de Bourbon) ; il fréquenta dans sa jeunesse le château de Blois dont la porte monumentale a inspiré la porterie du palais ducal de Nancy (à laquelle travailla le sculpteur Jacquemin de Lenoncourt de 1511 à 1512) avec son décor de candélabres, de grotesques, de putti, de trophées d'armes et la statue équestre d'Antoine (par Mansuy Gauvain) campée dans une niche à l'arc surbaissé. Cette statue fut brisée à la Révolution, Giorné Viard la restitua (1851) en mariant la pierre ocre de Jaumont aux structures de calcaire oolithique blanc.

Le style bien caractéristique de la Première Renaissance, dite encore " Gothique de transition ", allie ici des décors italianisants à des structures encore marquées par le moyen âge ainsi qu'on le voit à la découpe des balustrades des balcons, aux gargouilles et, sur la cour intérieure, par le recours à des arcs en tiers point, des contreforts coiffés de pinacles gothiques. Les fenêtres à meneaux, les médaillons figurés de la cour, la moulure torsadée qui court le long de la façade sur rue, les culs-de-lampe historiés des balcons (très restaurés) sont typiques de la Renaissance.

Le premier étage du palais était occupé par une grande et belle salle qui reçut le nom de Galerie des cerfs à cause d'une décoration peinte à laquelle participa [Jacques de Bellange](#) ; Charles III fit aménager en parallèle un espace qui rivalisait victorieusement avec elle : la Salle Neuve...

Côté jardin, l'escalier de l'Horloge (installée au XVI^{ème} siècle), encore nommé tour du Paradis, établit une frontière entre la partie du palais plus ancienne et l'aile classique réalisée à la demande du duc Léopold.

En 1848 la Société d'Archéologie Lorraine établit un musée dans le palais abandonné qui avait servi d'écuries puis de casernement aux gendarmes. Attaché au service des Monuments Historiques, l'architecte Emile Boeswillwald, restaura la galerie couverte de la cour renaissance, tandis que Prosper Morey (architecte de la Ville et des Monuments Historiques du département depuis 1850) s'attachait à faire revivre, en la dénaturant, la partie nord de la façade sur la Grande Rue.

En 1871 le palais fut ravagé par un incendie et avec lui la plus grande partie des collections du musée lorrain primitif mais la Société d'Archéologie Lorraine et d'autres mécènes veillèrent à sa résurrection.

Le Musée lorrain présente un panorama complet de l'histoire de la Lorraine ainsi que quelques unes des œuvres les plus réussies d'artistes qui virent le jour ou s'illustrèrent dans cette région : Ligier Richier, Georges de La Tour, Claude Deruet, Jacques Callot (300 cuivres ainsi que la plupart de ses gravures), César Bagard, les Adam, Louis Cyfflé, Clodion. On y voit également des exemples des productions des grandes manufactures lorraines (Lunéville, Saint Clément, Niderviller) et des témoignages de la richesse de la vie de la cour de Lorraine (tapisseries de Banquet, meubles, tableaux)

L'Eglise des Cordeliers

L'église des Cordeliers, qui doit son nom à l'ordre des franciscains, dont la taille était ceinturée par une corde, fut édifée au XVème siècle, sur l'ordre de René II, au lendemain de la Bataille de Nancy. Saint-Denis des ducs de Lorraine, elle conserve encore malgré les tourments de l'histoire quelques tombeaux remarquables. Sa chapelle, inspirée de celle des Médicis de Florence, est tout à fait remarquable. Le Couvent des Cordeliers, attenant à l'église, abrite le Musée des Arts et Traditions Populaires qui présente la vie rurale en Lorraine et des reconstitutions d'intérieurs lorrains.

Autrefois reliée au palais ducal par un passage couvert, l'église des Cordeliers résulte du vœu de [René II](#) de faire élever un sanctuaire s'il était vainqueur de [Charles le Téméraire](#). Ce lieu de culte fut consacré en 1487. Il consiste en une nef de 73 mètres de long qui reçut ultérieurement sur ses flancs des chapelles funéraires. Des vitraux animaient ces volumes de leurs reflets diaprés et la voûte de l'église s'ornait de fresques aux riches couleurs ; une portion de peinture intacte retrouvée au cours de travaux de restauration atteste de la qualité de ce décor.

Le chœur de l'édifice est habillé par des stalles (1691) aux putti musiciens, provenant de l'abbaye mosellane de Salival, elles furent remontées à cet emplacement en 1818 lorsque l'on tenta d'effacer les dégradations révolutionnaires.

Au mur sud s'accroche un enfeu polychrome influencé par le style Renaissance, celui du duc René II, on y reconnaît les intercesseurs favoris du duc : Saint Georges, Saint Nicolas, l'ange et la Vierge de l'Annonciation, Saint Jérôme et Saint François d'Assise, perchés sur les armoiries ducales et lorraines, ils sont encadrés par des pilastres rehaussés de grotesques et dominés par une représentation de Dieu le

Père. Le gisant et la statue de René en prière au pied de la Vierge furent anéantis à la Révolution.

Un retable polychrome (de 1522) décore la pierre d'autel sur laquelle est dressée une représentation de la Sainte Trinité ; ce retable abrite dans des niches à coquille des évangélistes et des saints ainsi que la scène de l'Annonciation chère à René II.

Le couvent voisin, édifié grâce à la générosité de René II, fut confié aux Franciscains ; sa bibliothèque contenait trois mille volumes, il abrite actuellement le [Musée des Arts et Traditions populaires](#) (habitat, mobilier, outils, métiers de la Lorraine rurale).

Le sobre volume de la chapelle des Cordeliers en a fait le réceptacle d'un dépôt glyptique : les statues (peut être de Florent Drouin) du tombeau du cardinal Charles de Vaudémont y voisinent avec le remarquable gisant de l'épouse de René II, Philippe de Gueldres, c'est une œuvre en calcaire teinté de [Ligier Richier](#), qui a échappé aux sans-culottes de Pont-à-Mousson. De nombreuses sculptures (dont une Cène de Florent Drouin), pierres tombales et gisants y trouvèrent aussi refuge. Nombre de peintures de qualité ornent les murs de l'église, au nombre desquelles il faut citer la Vierge au rosaire de Jean de Wayembourg, et deux compositions de Rémond Constant.

Le talentueux graveur du XVIIIème siècle [Jacques Callot](#) y est inhumé avec son père et son grand-père (monument funéraire à l'entrée du cloître).

La rosace occidentale qui surmonte le portail - accommodée au goût du style classique - est garnie d'un vitrail moderne reproduisant les armes de Lorraine.

La dynastie des Habsbourg Lorraine resta toujours attachée à la chapelle funéraire de ses aïeux : la Chapelle ronde ; le passage qui fait la transition entre ce volume et celui de la chapelle des Cordeliers abrite un très rare groupe sculpté de style roman représentant un croisé et sa femme enlacés.

Henri II entreprit l'édification de la chapelle ducale (1609-1612) que son père [Charles III](#) avait projeté d'élever à l'égal de la chapelle des Médicis à Florence. Elle est dédiée à Notre-Dame de Lorette. Jean Richier, Jean-Baptiste Stabili, Pierre Michel et Toussaint Marchal y travaillèrent mais la superbe octogone à lanternon ciselé par Siméon Drouin (1632) ne donne qu'un pâle reflet des fastes projetés sans être menés à terme. La Révolution profana les sépultures des ducs de Lorraine et le sanctuaire qui, malgré les restaurations, resta très en dessous des espérances ducales initiales. Un vigoureux bas relief attribué à Chassel figurant le Christ mort rehausse le devant d'autel de la chapelle.

Marie-Antoinette, venant rejoindre son futur époux, passa à Nancy en 1770, elle se recueillit sur la tombe de ses ancêtres Habsbourg Lorraine dans la chapelle ronde ou, le 10 mai 1951 l'archiduc Otto de Habsbourg épousa la princesse Regina de Saxe Meiningen, les époux y célébrèrent également leurs Noces d'Or, en famille en 2001.

L'Hôtel d'Haussonville

Du nom du curé bâtisseur de la Basilique Saint-Epvre, la rue Monseigneur Trouillet est bordée de très belles demeures, dont notamment l'Hôtel d'Haussonville. On peut admirer sa façade sur cour, dont les balustrades sont de factures différentes : l'une gothique flamboyante et l'autre Renaissance et une très belle porte en trompe

Elevé entre 1528 et 1543, cette imposante demeure est imprégnée du style renaissance ; il s'agit d'une commande du Sénéchal de Lorraine, Jean d'Haussonville, qui n'en vit pas l'achèvement. Son fils Balthazar, Gouverneur de Nancy et grand maître de l'Hôtel ducal en fut le premier occupant.

A la sobriété des façades sur rues, l'ordonnance de la cour oppose un riche décor rythmé par les galeries à claire-voie. La porte d'entrée de la tour d'escalier a été dotée au XIXème siècle d'une porte ouvragée qui provient d'une maison de la rue Saint-michel contemporaine de l'hôtel d'Haussonville. Le motif sculpté en creux dans le bois représente une architecture en trompe-l'œil qui est directement inspirée par les recueils d'architecture de l'italien Alberti.

Le motif d'inspiration encore gothique qui décore la galerie du premier étage est proche de celui qui décorait la Maison des Loups de Pulligny

Cet hôtel est aujourd'hui occupé par un hôtel 4 étoiles.

L'Hôtel Ferraris

Magnifique hôtel particulier du XVIIIème siècle, il offre aux regards, derrière une façade classique, un escalier somptueux dont la rampe fut réalisée par Jean Lamour et le ciel peint par Barilli, élève du grand Bibiena. Une cour typique des hôtels de cette époque est ornée d'une fontaine de Neptune.

La famille Ferrari voulu rappeler ses origines italiennes en marquant sa demeure de ses armoiries constituées par les lys de Florence. On retrouve cette fleur au balcon de la façade, sous le porche et en cul-de-lampe de l'escalier d'honneur ainsi que le long de sa rampe en alternance avec le chiffre des Ferrari-Fontette.

Louis de Ferrari, issu d'une famille du nord de l'Italie, était au service du duc Charles V de Lorraine exilé par l'invasion française. Son fils Léopold étant rentré dans ses états lorrains y introduisit Louis de Ferrari qui s'intégra à la noblesse locale en épousant Anne-Charlotte de Fontette. Il semble avoir fait construire cette demeure à partir de 1717.

L'emprise au sol de l'hôtel est délimitée par la rue de Haut-Bourgeois (qu'il faut entendre dans le sens de haut bourget ou faubourg) et la rue du Petit-Bourgeois. Le plan de cette somptueuse demeure est certainement l'œuvre de [Germain Boffrand](#) qui était arrivé en Lorraine en 1711 pour édifier le nouveau Louvre du duc Léopold, veiller à la réalisation du château de Lunéville puis se vit confier la création des demeures à la ville comme à la campagne des plus grands seigneurs de la cour (au nombre desquels le prince de Beauvau-Craon).

Le grand porche d'accès de la demeure est timbré par un mascarón représentant Saturne, il est dominé par un élégant balcon soutenu par des consoles ouvragées, lui-même surplombé par un fronton triangulaire et un cartouche rocaille. Ce cartouche a été expurgé des armes des Ferrari durant la Révolution mais son support, constitué de gracieux chiens de Fô (en fait des dragons légendaires !) inspirés de l'art chinois, a subsisté.

Sous le porche un cadre de pierre laissé vide était décoré initialement d'une copie de l' " Aurore " de Guérchin. A main droite s'ouvre l'imposant volume de l'escalier orné d'une grille de [Jean Lamour](#) ; une loggia décorée d'un trompe-l'œil architectural et un ciel peuplé d'oiseaux exotiques dominant la volée de l'escalier de pierre jusqu'à l'étage noble.

L'enfilade des grands salons présente une suite de pièces : antichambre classique ; salon Directoire puis un grand salon de style Empire aux portes décorées de victoires antiques copiées à La Malmaison ; enfin, de petits salons de facture Louis XV.

La maison étant ensuite passée entre les mains de la famille de Vioménil, sous l'Empire, le plafond nuagé du grand escalier fut doté d'un aigle de tôle peinte dont la tête suivait les indications de la girouette du toit.

La cour s'orne d'un joli puits rehaussé d'un visage de femme souriant, dont les tresses sont nouées sous le cou ; la niche du puits s'adosse à l'imposante cuisine au sol de pierre et dotée d'une cheminée au vaste manteau.

La fontaine, campée sous un arc surbaissé, est veuve de deux groupes d'angelots pêcheurs qui encadraient la statue de Neptune appuyé à un cheval marin ; c'est au début du XX^{ème} siècle que les angelots furent séparés du dieu de la mer. Les sculptures se détachaient sur une trompe l'œil de congélations et coquillages en grisaille dont on devine encore les motifs, cette niche peinte avait été restaurée à la Belle Epoque par le peintre Ramel.

Hôtel des Loups

Situé dans la rue des Loups qui lui doit son nom, l'hôtel particulier édifié par Germain Boffrand au XVIII^{ème} siècle s'ouvre par une porte monumentale surmontée de deux loups en pierre, rappelant la charge du propriétaire des lieux, louvetier des ducs de Lorraine.

Copiant leur maître Léopold, qui avait confié à l'architecte parisien [Germain Boffrand](#) le projet d'un nouveau palais ducal, les seigneurs le plus éminents de sa cour rivalisèrent en se faisant édifier des hôtels particuliers à la mesure de ceux qui décoraient la capitale française. Boffrand présida à la création de toute une série de demeures élevées dans la première moitié du XVIII^{ème} siècle.

L'hôtel des Loups, édifié pour Monsieur de Curel, Maître des chasses du duc Léopold porte la marque du génie de Boffrand qui lui dessina un plan en U. Le fronton de l'entrée principale est rehaussé d'une hure de sanglier et de trophées cynégétiques, la fontaine du jardin porte un motif de loup et sur les piedroits du

portail de la cour d'honneur, deux grands loups assis figurés au naturel par Lépy, rappellent les fonctions de Monsieur de Curel.

Place et Basilique Saint-Epvre

Ancienne place du marché et lieu de commerce au moyen Age, elle s'orne en son milieu d'une fontaine surmontée de la statue de René II, Duc de Lorraine, vainqueur de Charles le Téméraire, Duc de Bourgogne, lors de la Bataille de Nancy en 1477. La Basilique Saint-Epvre, édifiée au XIXème siècle par Prosper Morey, possède des verrières et des boiseries réalisées pour partie en Bavière. Elle bénéficia des largesses de Napoléon III, de l'empereur François Joseph, de Louis II de Bavière et du Pape Pie ... qui offrit quelques dalles du chœur, provenant de la Via Appia. C'est à l'évêque de Toul Saint Epvre, évangéliste zélé, que l'on dédia la paroisse primitive de la ville vieille. Nancy ne l'engloba en ses murs qu'à partir du XIIIème siècle. Plusieurs édifices se succédèrent en bordure de la place du marché dominée par la tour de la basilique. Ce beffroi faisait office de tour de guet où se réunissaient les représentants de la municipalité et où l'on conservait les archives.

L'édifice gothique, élevé entre 1436 et 1451, qui était scrupuleusement orienté, fut rasé en 1863 afin qu'on puisse lui substituer une basilique de style ogival au chœur tourné vers le sud. Prosper Morey (1805-1886), architecte municipal, vit son projet sélectionné ; il travailla au nouveau Saint-Epvre de 1862 à 1875. On lui doit également les églises Saint-Fiacre et Saint-Nicolas. Très controversé quant à son style et parce que l'on n'avait pas conservé (contrairement aux assurances données aux nancéiens) l'ancienne tour, le projet achevé reçut finalement les louanges de Viollet-le-Duc.

L'abbé Simon, curé de Saint-Epvre, lança une souscription publique pour faire face aux travaux ; son successeur à partir de 1865, l'abbé Trouillet, poursuivit son œuvre en sollicitant les grands de ce monde qu'ils appartiennent à l'élite lorraine ou au gotha européen. L'empereur François-Joseph offrit le grand escalier d'accès et des verrières le représentant, ainsi que son épouse, sous les traits de saint François et de sainte Elisabeth, les vitraux offerts par Napoléon III et l'Impératrice les figurent en saint Louis et sainte Eugénie (vitraux aux visages retouchés après 1870).

L'abbé Trouillet veilla aussi à faire dégager Saint-Epvre de l'étau des ruelles tortueuses qui l'enserraient. Il repose dans le transept ouest sous son portrait en orant de marbre blanc ; ce tombeau rappelle les libéralités du prêtre envers sa paroisse (il offrit, par exemple, les symboles des quatre évangélistes qui décorent le parvis). On retrouve l'effigie du jeune curé Trouillet bénissant sur le pieddroit le plus à l'ouest du grand porche.

De nombreux vitraux, boiseries, pièces de mobilier et une spectaculaire crèche furent réalisés par des artisans viennois, comme pour rappeler que la famille de Lorraine régnait alors sur l'Autriche.

Par privilège papal l'église Saint-Epvre fut promue basilique mineure en 1874. La verrière, figurant saint Epvre ayant à ses pieds la maquette de l'ancienne église gothique et sainte Odile, vit le jour à la Belle Epoque.

La tour s'élève jusqu'à 87 mètres au-dessus de ses propres toitures de cuivre verdi ; elle domine la ville vieille et abrite des familles de faucons crécerelle.

En décembre 1999 la tornade qui ravagea la France mit à mal la basilique, elle avait été classée au titre des Monuments Historiques quelques mois auparavant.

Sa rénovation extérieure est programmée sur quinze ans.

Au centre de la place Saint-Epvre, qui ne conserve plus l'écrin d'arcades de ses halles, au milieu d'un pavage en écailles, se dresse la statue de René II par Mathias Schiff, elle fut érigée à l'occasion du jubilé de l'abbé Trouillet

La Ville-Neuve

Fondée par le duc Charles III en 1588, la Ville Neuve présente une physionomie radicalement différente de la Ville Vieille avec son réseau de rues se coupant à angles droits. Dotée d'une place du marché et d'une paroisse prestigieuse : la Primatiale (actuelle Cathédrale), elle pouvait rivaliser avec la Ville Vieille car elle était équipée elle aussi d'un ensemble fortifié indépendant. Elle bénéficie aujourd'hui d'une campagne de réhabilitation.

Cathédrale

Œuvre des architectes Jules Hardouin-Mansart et Germain Boffrand, elle fut construite au début du XVIIIème siècle et possède des grilles réalisées par les ateliers de Jean Lamour, une coupole peinte par.....Jacquard et un orgue classé. Peintures de l'école lorraine des XVIIème et XVIIIème siècles.

Les soubresauts de la Réforme ne manquèrent pas d'avoir des incidences sur le comportement du clergé lorrain, le cardinal Charles de Lorraine -fils de [Charles III](#)- faisait figure de défenseur du catholicisme ; Charles III rêvait de renforcer l'importance de ses états en obtenant la création d'un diocèse (rivalisant avec les Trois Evêchés : Toul - Metz - Verdun), il ne parvint qu'à la création d'un chapitre primatial aussitôt dédié à la Vierge de l'Annonciation et doté des reliques de Saint Sigisbert -roi d'Austrasie au VIIème siècle- provenant de l'abbaye de Saint Martin lès Metz.

La primatiale provisionnelle fut élevée, d'abord sur la place principale de la Ville Neuve, puis transférée dans le quartier de l'actuelle cathédrale. La guerre de Trente Ans repoussa à la fin du XVIIème siècle (sous le règne du Duc Léopold) la construction de l'édifice ; son orientation fut d'ailleurs changée (le chœur étant dirigé vers le sud). Les premiers plans furent demandés en 1700 à Giovanni Betto (auteur de l'église de Saint-Dié et de travaux commandés par diverses congrégations religieuses) et ce fut le frère du duc, François, qui posa la première pierre. De 1709 à

1715 les travaux furent interrompus. Betto reçut de sévères critiques de la part du grand architecte français Jules-Hardouin Mansart qui préconisa d'équilibrer les volumes par l'établissement d'un dôme à lanternon à la croisée du transept ; cela n'empêcha pas l'architecte de travailler sur le chantier jusqu'en 1722, date de sa mort, [Germain Boffrand](#) reprit alors le flambeau et termina les travaux à l'économie (entre autres, sans le dôme) ; on lui doit le dessin des tours à lanternons (1729) et celui des stalles du chœur.

En novembre 1742 la première messe put être célébrée dans la Primatiale tandis que les aménagements intérieurs se poursuivaient.

Le chapitre cathédral de Toul (cette cité était alors en perte de vitesse au plan économique) fut reversé sur Nancy en 1777. La Révolution transforma le bâtiment en temple de la déesse Raison, le sanctuaire fut profané, les sculptures des façades (de Dieudonné, Lemoine, Pousset, Hennequin et Chauvel) furent bûchées mais l'orgue survécut grâce à un patriote interprète d'un hymne révolutionnaire, le " ça ira ". La cathédrale fut restaurée (on remplaça le groupe de l'Annonciation, qui consistait en une statue de la Vierge et celle de l'archange Gabriel répartis dans deux niches, par les effigies de saint Mansuy et saint Sigisbert). Elle devint le refuge d'œuvres à thèmes religieux dont les églises destinataires avaient disparu, c'est le cas de la Vierge à l'Enfant bénissant (sculpture de 1669, par César Bagard, provenant de l'église du couvent des Carmes et inspirée de l'œuvre du Bernin), Notre Dame de Bonne Nouvelle (statue du XVème siècle, provenant de la collégiale Saint-Georges). La cathédrale ne cessa d'être distinguée et en 1867 elle accéda au rang de basilique privilégiée.

Sa nef est rythmée par des pilastres corinthiens d'ordre colossal encadrant les arcades dont les écoinçons abritent des anges sculptés par Menuet, Mesny et Dieudonné, les messagers célestes arborent les emblèmes de la Vierge inspirés des Litanies, de l'Ecclésiaste et des Cantiques. Les chapelles latérales sont closes par des grilles aux formes rococo, œuvres de [Jean Lamour](#) et de son élève François Jeanmaire.

La croisée du transept est marquée par une modeste (en comparaison des projets de Mansart) coupole sur pendentifs ; Joseph Jacquard les a peuplés de cent cinquante personnages symbolisant l'Ancien et le Nouveau Testament, les grands Docteurs de l'Eglise rassemblés autour de la Sainte-Trinité. Jacquard mena ce chantier de 1723 à 1727. Des restaurations maladroites ont altéré sa composition.

L'abside est ornée de trois grandes peintures du nancéien Claude Charles, elles représentent le couronnement de saint Sigisbert et le même intercesseur servant les pauvres, toiles placées de part et d'autres d'un tableau figurant des anges volant dans les nuées. Dans l'abside on voit aussi un grand Christ en croix qui pourrait être sorti du ciseau de [Ligier Richier](#).

La tribune surmontant l'entrée de la cathédrale supporte un grand orgue (de 1757) du type seize pieds du aux ateliers des frères Dupont, il est contenu dans un buffet conçu par Mesny selon le projet de Jennesson. Le célèbre facteur Aristide Cavallé-Coll augmenta (en 1861) sa capacité jusqu'à trente-deux pieds.

Le trésor de la cathédrale regroupe des objets liturgiques attribués à saint Gauzelain, évêque de Toul : évangélaire du IX^{ème} siècle enchâssé dans une reliure du siècle suivant ; peigne liturgique, calice, patène et plaque d'ivoire du X^{ème} siècle ; croix d'émaux limougeauds du XIII^{ème} siècle ; étole de saint Charles Borromée, reliquaire du XVII^{ème} siècle et pièces d'argenterie liturgiques des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles

Eglise Saint-Sébastien

Sur la place très animée du marché découvert, se dresse l'église Saint-Sébastien, édifiée au XVIII^{ème} siècle sur des plans d'une église halle et dont la façade incurvée est inspirée de Sainte-Agnès de Rome.

L'édifice se dresse dans un quartier qui fut toujours très actif et riche en artisans (le ferronnier [Jean Lamour](#) possédait une maison dans ce secteur) et manufacturiers (tanneurs, drapiers, batteurs d'or, ...). Le quartier vit le jour en 1589 par la volonté du duc [Charles III](#) qui voulait égaler les cités italiennes modernes.

Première paroisse de la Ville Neuve, sa fondation remonte à 1593. Elle est dédiée à saint Sébastien, un des intercesseurs priés au temps de l'épidémie de peste qui ravagea la Lorraine un siècle durant.

L'architecte nancéien Jean Nicolas Jennesson édifia l'église actuelle en calcaire de Meuse de 1720 à 1731. Elle fut consacrée le 9 août 1732 par Scipion Jérôme Bégon, évêque de Toul.

Toute la carrière de Jennesson se déroula en Lorraine où il resta attaché à ses ducs successifs : Léopold, François III et [Stanislas](#).

Jennesson choisit le parti d'un plan d'église - halle aux collatéraux de même hauteur que la nef, rendant l'intérieur très lumineux ; pour sa façade, il s'inspira de celle, incurvée, de Sainte Agnès de Rome. Le deuxième niveau est composé d'une grande baie, où s'inscrit une horloge du XIX^{ème} siècle (qui remplaça les armoiries de Lorraines soutenues par deux aigles de François Chassel martelées à la Révolution), l'élévation de l'horloge appuyée par deux amortissements en console, des vases pots-à-feu et deux imposantes statues (saints Stanislas et le Duc Léopold) offertes en 1882 par l'abbé Trouillet, curé de Saint Epvre et bienfaiteur de la ville.

Les sculptures de la façade - œuvres de Joseph Dieudonné Pierre - rassemblent, en simulant des tapisseries, des trophées religieux, des angelots et des médaillons représentant le Christ, la Vierge, saint Charles Borromée et saint Nicolas.

L'intérieur est scandé par des voûtes sur pendentifs reposant sur des colonnes ioniques ; la coupole du transept est ornée de bas-reliefs relatant le martyre de saint Sébastien.

Le chœur a été orné en 1816 par un crucifix attribué au sculpteur du Grand Siècle César Bagard.

Le peintre de Stanislas, Jean Girardet est inhumé dans la partie gauche de l'église, son monument funéraire -sculpté par Söntgen en 1783- fut détruit en 1792 ;

remplacé en 1801 par le sculpteur Joseph Labroise et le peintre Laurent qui composèrent une allégorie de la Lorraine éplorée tentant d'empêcher le Temps de recouvrir le portrait de Girardet.

La partie basse d'une des tours du chevet semble dater d'un édifice antérieur. Ces tours, coiffées de lanternons, sont couvertes d'ardoise comme tout l'édifice. En 1751 Stanislas fit démolir la Maison Vincent, hôtel de ville de style Renaissance, pour désenclaver Saint-Sébastien.

Le deuxième ghetto de Nancy (le premier fut créé au moyen âge, en Ville Veille, le long de l'actuelle rue Jacquard) s'étendait derrière Saint-Sébastien ; la belle synagogue (classée Monument Historique), qui date en partie du XVIIIème siècle, a heureusement subsisté au réaménagement du quartier dans les années 1970.

Le marché couvert fut édifié en 1850 et dans les années 1975-1976, on rasa le quartier au sud de l'église pour y bâtir un centre commercial.

Eglise Notre-Dame de Bonsecours

A l'issue de la bataille de Nancy, des milliers de cadavres furent inhumés dans une grande fosse, près du ruisseau de Jarville. En 1484, un religieux obtint de René II la permission d'y élever une chapelle et un ermitage. Le sanctuaire placé sous le vocable de Notre Dame de Bonsecours par le duc était parfois nommé église de Notre-Dame de la Victoire et des Rois...

A l'issue de la [bataille de Nancy](#), des milliers de cadavres furent inhumés dans une grande fosse, près du ruisseau de Jarville. En 1484, un religieux obtint de [René II](#) la permission d'y élever une chapelle et un ermitage. Le sanctuaire placé sous le vocable de Notre Dame de Bonsecours par le duc était parfois nommé église de Notre-Dame de la Victoire et des Rois (à cause de la date de la bataille de Nancy, veille de la fête des Rois Mages), le peuple la nommait Chapelle des Bourguignons. Objet de remaniements et d'agrandissements successifs, elle fut rasée par [Stanislas](#) qui posa la première pierre du sanctuaire en 1738 avec l'intention d'en faire la chapelle funéraire de sa famille (en effet, n'étant pas de la maison de Lorraine, les Leszczyński ne pouvaient prétendre à une sépulture au côté des anciens ducs).

Le jeune [Emmanuel Héré](#) a conçu ici une église présentant une parenté certaine avec l'ancien sanctuaire du cimetière Saint-Nicolas de Vienne ; dans la façade, il inséra quatre colonnes colossales d'ordre composite, elles sont rescapées du château inachevé de La Malgrange (Œuvre de [Boffrand](#) pour Léopold).

L'inscription " caritas " rappelle que le sanctuaire avait été confié à l'ordre des Minimes et les armoiries de Stanislas que le roi de Pologne avait décidé d'y reposer.

Les deux niches du premier niveau abritent les statues de sainte Catherine et saint Stanislas (patrons de la reine de Pologne et de son époux) ; ces deux intercesseurs sont aussi destinataires des autels latéraux de l'église. Notre Dame de Bonsecours est l'un des rares témoignages du style rococo religieux en France ; il est

particulièrement expressif dans les statues polychromes qui ornent la nef , la chaire très ouvragée, les stucs colorés des placages (dus aux frères Mansiaux) et la grille de chœur (les grilles originales de la cursive ont disparu à la Révolution, les stalles datent du XIXème siècle et les confessionnaux sont sortis des ateliers [Vallin](#)). Les voûtes ornées de fresques de Gilles Provençal (1742) représentent l'Annonciation, l'Assomption, l'Immaculée Conception et des emblèmes de la Vierge.

Les drapeaux décorant le sanctuaire évoquent les victoires des princes lorrains au Saint-Gothard, à Mohacz.

Les vitraux de la nef datent du XIXème siècle, ceux du chœur (refait en 1862), offerts par Napoléon III en 1868, y figurent le mariage de la Vierge et la Présentation de Jésus au temple.

Une effigie de Marie du type "Vierge au manteau" règne sur le chœur, commande de 1505 de René II à Mansuy Gauvain, sa polychromie d'origine a été un peu lourdement restaurée, elle n'en demeure pas moins un remarquable témoignage de la sculpture de la fin de l'époque gothique et fut souvent reproduite pour satisfaire la piété populaire voyant en elle la grande protectrice des Lorrains.

De nombreux vœux s'attachent à l'histoire de cette église : épidémie de peste de 1631 (attestée par le monument de 1646, restauré en 1742 puis en 1848).

Dans la crypte reposent Stanislas et son épouse dont les tombeaux, respectivement œuvres de Nicolas Sébastien Adam (réalisée entre 1747 et 1749) et de Claude Louis Vassé ornent le chœur. Sur ce monument la reine de Pologne est représentée agenouillée auprès d'un ange qui l'incite à se tourner vers le ciel ; à ses pieds la Charité et la Religion déplorent la perte de cette souveraine forte dévote. Stanislas, quant à lui en grand apparat royal, est pleuré par la Charité et la Lorraine. Ces deux splendides sculptures survécurent à la Révolution, sauvées par la qualité de leur exécution, mais elles furent remontées avec peu de soin (ce qui nuit à l'effet coloré des marbres de provenances diverses). François Maximilien Ossolinski, grand maître de la maison du roi, commanda un monument funéraire à Vassé qui sculpta également le monument signalant le dépôt du cœur de Marie Leszczyński, épouse de Louis XV et fille de Stanislas, ils voisinent avec les tombeaux des souverains.

Le sanctuaire est devenu indissociable de l'histoire de la Pologne ; en effet d'illustres polonais de passage se sont recueillis sur le cénotaphe de Stanislas : ce fut le cas du général Sokolnicki (défenseur de Paris en 1814) ; les proscrits de l'insurrection de novembre (1830) s'y sont arrêtés.

Une réplique de la Vierge de Czestochowa démontre que le sanctuaire est chéri par la communauté polonaise émigrée en Lorraine dont Notre Dame de Bonsecours est la paroisse.

Les musées

Le Musée des Beaux Arts

Le Musée de l'Ecole de Nancy

Le Musée Lorrain

Le Muséum Aquarium

Le Musée de l'Histoire du Fer (Jarville)

Le Jardin Botanique du Montet
(Villers les Nancy)

Les adresses des musées

Le Musée de l'École de Nancy

À l'approche du XX^{ème} siècle et sous l'impulsion décisive de nombreux artistes, en particulier d'Émile Gallé, l'École de Nancy connaît un développement exceptionnel.

Verrerie, mobilier, vitrail et céramique participent à ce mouvement de rénovation.

Situé dans la propriété d'Eugène Corbin, acquise par la ville dans les années 1951-1952, le Musée de l'École de Nancy est installé dans un cadre architectural contemporain des œuvres qu'il présente.

Malgré l'urbanisation du quartier, le jardin subsiste en grande partie et sa réhabilitation en 1999 permet de restituer les ambiances végétales du début du siècle.

Collections

Les collections témoignent de la diversité des techniques (meubles, objets d'art, verre, vitrail, cuir, céramique, textile...) déclinées par les artistes de l'École de Nancy et recréent l'atmosphère de l'époque.

La salle à manger Masson, œuvre d'Eugène Vallin, est présentée dans sa quasi-totalité.

D'autres pièces uniques et de prestige sont visibles, telles le lit "Aube et crépuscule" et la table "Le Rhin" d'Émile Gallé, la "Chambre à coucher de la Villa Majorelle" et le piano "La mort du cygne" de Louis Majorelle.

Un exceptionnel ensemble de verreries d'Émile Gallé, illustre les prouesses techniques et l'inspiration naturaliste de ce mouvement artistique.

La Villa Majorelle peut être visitée dans le cadre des visites guidées individuelles organisées par le Musée de l'École de Nancy à 14h30 et 15h45 le samedi et le dimanche (de mai à octobre) et uniquement le samedi (de novembre à avril). Renseignements et réservations obligatoires au Musée de l'École de Nancy.

Tel : 03 83 40 14 86 (18 pers. maximum pour la visite).

HORAIRES

Du mercredi au dimanche de 10 h 30 à 18 h (fermé lundi et mardi toute la journée)

VISITES GUIDÉES

Les vendredis, samedis et dimanches à 15 h = 7.60 euros

Pour les groupes : se renseigner au musée (20 personnes max.)

ENTRÉE LIBRE

- Le 1er dimanche de chaque mois, pour tout public

- Le mercredi pour les étudiants,

- Tous les jours pour les jeunes de moins de 12 ans et les groupes scolaires

FERMETURE

1/1 - 1/5 - 14/7 - 1/11 - 25/12

TARIFS (Billet valable toute la journée)

• Individuel 6 € - Réduit 4 €

A compter du 17 mai 2008, le musée ouvre ses portes à 10 H et non plus à 10 H 30

La Villa Majorelle

(Voir le Musée de L'École de Nancy)

La Villa Majorelle, chef d'œuvre d'architecture Ecole de Nancy, a été commandée par Louis Majorelle au jeune architecte parisien Henri Sauvage.

Construite vers 1901-1902, cette maison, l'un des premiers exemples d'architecture Art Nouveau à Nancy, présente des ferronneries de Louis Majorelle, des vitraux de Jacques Gruber et un décor en céramique architecturale d'Alexandre Bigot. La salle à manger conçue par Louis Majorelle, propriété du Musée de l'École de Nancy, a été, suite à une restauration, installée dans sa pièce d'origine.

La Villa, située à proximité du Musée de l'École de Nancy, peut être visitée :

- de mai à octobre : le samedi et le dimanche à 14h30 et 15 h 45
- de novembre à avril : le samedi seulement à 14h30 et 15h45.

Sous la conduite d'une conférencière, les visiteurs ont accès au rez-de-chaussée ainsi qu'à l'atelier de Louis Majorelle situé au deuxième étage, et peuvent ainsi découvrir un des plus beaux exemples de l'architecture Art Nouveau à Nancy.

Le Musée Lorrain

Ouvert en 1850, le Musée Lorrain possède aujourd'hui 4 500 m² d'exposition, distribués sur plusieurs sites remarquables au cœur de la Vieille Ville :

- Le Palais Ducal édifié par les Ducs de Lorraine et sa porterie, l'un des premiers témoins de la Renaissance dans l'Est de la France,
- Le Couvent et l'Église des Cordeliers du XVI^{ème} siècle, où reposent dans la crypte, les sépultures de la famille de Lorraine.

Le Musée Lorrain est aujourd'hui engagé dans un projet de rénovation piloté par la Ville de Nancy en partenariat avec l'État, la Région et la Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain. Il a pour but de restructurer le musée en conservant les bâtiments historiques et de créer de nouveaux espaces pour répondre aux missions des musées contemporains, aux attentes des publics d'aujourd'hui.

Collections

Le musée témoigne de la remarquable vie artistique et culturelle de la région. Objets quotidiens, parures, armements et sculptures des civilisations préhistoriques, gallo-romaines et mérovingiennes manifestent cet éclat au même titre que les collections du Moyen-âge richement dotées de sculptures religieuses et funéraires. L'art de la Renaissance s'exprime en particulier dans les œuvres de Ligier Richier (Église des Cordeliers), et par un ensemble de vitraux et d'œuvres sculptées remarquables, comme le Christ au jardin des Oliviers. Aux toiles de Georges de La Tour et aux gravures de Jacques Callot répondent les fastes de Stanislas. La collection de faïences régionales des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles est un ensemble de référence. Une salle de miniatures et deux salles consacrées aux objets du culte juif constituent des collections particulières au sein du musée. La vie quotidienne des Lorrains de la fin du XVIII^{ème} siècle au début du XX^{ème} siècle est illustrée par les collections d'art populaire et d'ethnographie abritées dans le couvent des Cordeliers : meubles régionaux, faïences populaires, objets domestiques y sont présentés dans des évocations d'intérieurs lorrains traditionnels.

HORAIRES

Tous les jours (sauf lundi).

De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

VISITES GUIDÉES

Se renseigner au musée (15 jours à l'avance)

FERMETURE

1/1 - 1/5 - 14/7 - 1/11 - 25/12

TARIFS (HORS EXPOSITIONS)

Palais Ducal ou Cordeliers

- Individuel 3,10 €*
• Groupe 2,30 €*
• Réduit 2,30 €*
*pour chaque site

Jumelés Palais Ducal et Cordeliers

- Individuel 4,60 €
• Groupe 3,10 €
• Réduit 3,10 €

Le Muséum Aquarium

(M.A.N.)

Lieu de culture scientifique et technique, le Muséum Aquarium de Nancy vous invite à découvrir le monde animal.

Son premier étage, entièrement rénové, est peuplé de plus de six cents animaux exposés dans une mise en scène pédagogique et attractive !

Au rez-de-chaussée, ce sont soixante aquariums qui plongent le visiteur dans les eaux tropicales de la Mer Rouge, du fleuve Amazone ou du lac Tanganyika !

HORAIRES

Tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

VISITES COMMENTÉES ET ANIMATIONS TOUTE L'ANNEE

Forfait : 38,10 euros par groupe de 30 personnes
sur réservation au 03 83 32 99 97

FERMETURE

1/1 - 1/5 - 25/12

TARIFS

- Individuel 3,80 €
- Réduit 2,30 €
- Gratuit pour les moins de 12 ans, demandeurs d'emploi, étudiants le mercredi

Le Musée des Beaux Arts

Créé en 1793 et installé dans l'un des pavillons de la Place Stanislas, il témoigne dans ses murs de l'architecture et de l'évolution urbaine de Nancy. Avec la mise en valeur des vestiges de fortifications du XV^{ème} au XVII^{ème} siècle au sous-sol, le musée est désormais le lien entre la ville vieille et la ville neuve, entre l'ancien duché de Lorraine et Nancy la Moderne. Les enrichissements constants des collections conduisent en 1999 à un agrandissement notoire et à une réorganisation de l'ensemble, en vue d'accueillir des publics variés, jeunes et adultes : un auditorium, des salles d'exposition temporaire, une librairie, un atelier pour enfants, une association d'amis du musée... offrent à tous une palette de manifestations culturelles diversifiées et innovantes.

Collections

Les différents courants de l'art en Europe du XIV^{ème} au XXI^{ème} siècle sont représentés. Les collections de peintures rassemblent une suite de tableaux signés Pérugin, Tintoret, Caravage, Rubens, Delacroix, Monet, Modigliani, Dufy, Picasso,... Les parcours amènent progressivement à la découverte d'installations d'artistes contemporains, français et étrangers.

Les sculpteurs sont également à l'honneur avec Rodin, Maillol, Zadkine, César, Dietman...

Un riche cabinet d'arts graphiques abrite divers fonds de dessins et d'estampes, présentés ponctuellement, telles les œuvres de Callot, Grandville...

Nombre de peintres lorrains, dont la carrière a eu un grand retentissement, sont exposés : Claude le Lorrain, Émile Friant, Victor Prouvé, Étienne Cournault, Jules Bastien - Lepage...

Enfin, la collection de verreries Daum est présentée dans une scénographie particulière qui permet au visiteur de découvrir 100 ans de production de la célèbre manufacture nancéienne.

HORAIRES

Tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 18 h

VISITES GUIDÉES

Renseignements au 03 83 85 56 09

ENTRÉE LIBRE

Le mercredi pour les étudiants, tous les jours pour les scolaires sur présentation de la carte

Le 1er dimanche de chaque mois (gratuit pour tous de 10h à 18h)

FERMETURE

1/1 - 1/5 - 14/7 - 1/11 - 25/12

TARIFS (Billet valable toute la journée)

- Individuel 6 €

- Réduit 4 €

Le Jardin Botanique du Montet

Aux portes de l'agglomération nancéienne, le Jardin Botanique de Nancy est un véritable musée vivant des plantes. Initié à partir de 1975, cet équipement à vocation culturelle et scientifique est cogéré par l'Université Henri Poincaré Nancy 1 et la Communauté Urbaine du Grand Nancy.

Un parc de 27 hectares, regroupant plus de 12 000 plantes de tous les continents, témoigne de l'extraordinaire richesse du monde végétal.

Collections

Différentes collections permettent de se familiariser aussi bien avec les plantes communes de nos jardins qu'avec des espèces originaires de contrées plus lointaines.

Des serres tropicales de 2 500 m² offrent également un dépaysement total et permanent : nénuphars géants, orchidées, bananiers, caféiers, bergamotiers, cactus, etc.

Une simple visite devient un véritable parcours d'explorateur.

De nombreuses animations (cours de botanique, conférences, visites, expositions) complètent et renforcent la mission pédagogique du Jardin Botanique

HORAIRES*

Parc (accès libre) : du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h

Samedi de 14 h à 17 h

Dimanche et jours fériés de 14 h à 17 h (18 h du 1/4 au 30/9)

Serres (accès payant) : tous les jours (sauf le premier mardi de chaque mois) de 14 h à 17 h (18 h dimanche et jours fériés du 1/4 au 30/9)

FERMETURE

1/1 - 25/12

TARIFS*

- Individuel 2,30 € - 3,80 € si expositions temporaires
- Réduit 1,50 € - 2,30 € si expositions temporaires
- Scolaires 0,75 €

* D'éventuels changements d'horaires et de tarifs sont à prévoir au cours du premier semestre 2006

Le Musée de l'Histoire du Fer

Depuis près de 4000 ans, le fer est un élément essentiel dans le développement des civilisations. En Lorraine, un musée unique lui est consacré. Inauguré en 1966, le Musée de l'Histoire du Fer (Communauté Urbaine du Grand Nancy) présente de façon chronologique, des origines au début du XX^{ème} siècle, l'évolution des techniques de production du fer, de la fonte et de l'acier dans leurs contextes économiques, sociaux et culturels.

De l'outil à l'œuvre d'art, du document à la maquette !

1 500 m² en intérieur et 2 ensembles grandeur nature présentés en extérieur : venez (re)découvrir les rapports que l'homme entretient avec le fer et l'acier depuis trois millénaires. Depuis les épées mérovingiennes jusqu'à la robe métallique d'un célèbre créateur contemporain, en passant par le tronçon d'un escalier originel de la Tour Eiffel, laissez-vous séduire par la diversité de ce matériau.

Complétez cette visite avec les 14 hectares du Parc de Montaigu, librement accessible tous les jours.

Collections : Maquettes, objets originaux et une abondante documentation iconographique retracent les 3 étapes essentielles de l'histoire de la sidérurgie :

- la période de la méthode directe, du minerai de fer (de 1 500 avant J.C. au XIV^{ème} siècle de notre ère)
- l'apparition du haut fourneau et de la fonte (du XV^{ème} au XVIII^{ème} siècle)
- la révolution industrielle et l'acier (du XIX^{ème} au début XX^{ème} siècle)

Des expositions temporaires diversifiées complètent régulièrement ces présentations permanentes.

HORAIRES

Du lundi au vendredi (fermé mardi) de 14 h à 17 h (18 h en été)

Week-end et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

FERMETURE

1/1 - Jour de Pâques - 1/11 - 25/12

TARIFS

- Individuel 2,30 € / 3,80 € si expositions temporaires
- Réduit 1,50 € / 2,30 € si expositions temporaires
- Visite guidée 38,10 € pour chaque groupe de 10 à 30 personnes
- Gratuit tous les jours pour les moins de 12 ans, chaque mercredi pour les jeunes de 12 à 18 ans et pour les étudiants

Les adresses des musées

Musée des Beaux-Arts

3, place Stanislas - 54000 Nancy • Tél : 03 83 85 30 72 • Fax : 03 83 85 30 76
E-mail : mba@mairie-nancy.fr

Musée de l'École de Nancy

36-38, rue du Sergent Blandan - 54000 Nancy • Tél : 03 83 40 14 86 • Fax : 03 83 40 83 31
E-mail : menancy@mairie-nancy.fr

Musée Lorrain

64, Grande Rue - 54000 Nancy • Tél : 03 83 32 18 74 • Fax : 03 83 32 87 63
E-mail : museelorrain@mairie-nancy.fr

Muséum-Aquarium de Nancy

34, rue Sainte-Catherine - 54000 Nancy • Tél : 03 83 32 99 97 • Fax : 03 83 32 30 16
www.man.uhp-nancy.fr

Musée de l'Histoire du Fer

Avenue du Général de Gaulle - BP 15 - 54140 Jarville • Tél : 03 83 15 27 70 • Fax : 03 83 53 16 07

Jardin Botanique du Montet

100, rue du Jardin Botanique - 54600 Villers-lès-Nancy • Tél : 03 83 41 47 • Fax : 03 83 27 86 59
www.cjbn.uhp-nancy.fr

★★★★
Office de tourisme



NANCY

Nancy la douce

Gastronomie

Quiche, mirabelle, bergamote, etc. : recettes lorraines
Les restaurants de Nancy

Art de vivre

Une tradition de jardins
Tourisme fluvial, un port Pavillon Bleu en centre ville
Les marchés de Nancy (alimentaires et brocantes)

Nancy la douce

Gastronomie et restaurants

Nancy est une étape gourmande : bonbons et friandises, pâtés fins ou plats d'hiver, mets de cour ou de paysans. Sa gastronomie lui ressemble : c'est celle d'une région à l'histoire riche et à la nature généreuse : poissons de rivière, gibiers d'eau, de plaine et de bois, tourtes et tartes...Nancy vous surprendra les papilles.

Bergamote, emblème gourmand de Nancy

Spécialité exclusive de la cité ducale, ce bonbon translucide et doré est né au milieu du XIX^{ème} siècle. Heureux mélange de sucre cuit et d'huiles essentielles naturelles de bergamotier, cuisson à feu nu, découpe à la main ou au laminoir artisanal, autant de qualités qui lui ont permis de recevoir le Label Lorraine IGP.

Quiche, mirabelle, bergamote, etc.

Les livres de recettes lorraines sont foisonnants. Voici quelques recettes choisies parmi les spécialités nancéiennes les plus connues. Bon appétit !

Bouchées à la Reine

C'est à Marie Leszczyński, fille de [Stanislas](#) et femme de Louis XV, que l'on doit la recette des bouchées à la reine.

Recette

Composition - ris de veau, blancs de volaille, noix de jambon, quenelles de veau, quenelles de volaille, champignons.

Composez un bouillon aromatisé avec carottes, bouquet garni, oignons piqués de clous de girofle, poireaux.

Mettez à cuire le ris de veau préalablement dégorgé et nettoyé, la noix de jambon et les blancs de volaille, chaque ingrédient en quantité égale et en rapport au nombre de convives. .Faites dans une casserole assez grande un roux blanc avec du beurre

et de la farine tamisée. Laissez refroidir, puis versez-y le bouillon en quantité suffisante pour que la sauce ne soit ni trop liquide, ni trop épaisse. Goûtez et rectifiez l'assaisonnement, ajoutez un peu de muscade râpée. Après ébullition, ajoutez une ou plusieurs bonnes louchées de crème fraîche.

Mélangez à votre sauce : ris de veau, noix de jambon, blancs de volaille, quenelles de veau et de volaille, champignons, le tout coupé en petits dés. Cette préparation doit être versée dans des croûtes en feuilletage passées au four appelées à la reine ou encore vol au vent.

Gâteau de Nancy

Recette

On amollit à froid avec une cuillère en bois un quart de beurre. On fait légèrement chauffer pour l'amollir également un quart de chocolat. On mélange le chocolat et le beurre ; quand ils sont bien mélangés on verse sans cesser de tourner, doucement, les jaunes de quatre œufs. Quand on n'aperçoit plus le jaune, on ajoute un quart de sucre en tournant toujours, puis une cuillerée de farine, pas plus. On peut encore ajouter des amandes râpées et de la vanille.

Quand tout est bien mélangé, a pris une même teinte, on ajoute les blancs des œufs battus en neige, on les fait disparaître dans la pâte en tournant. On verse dans un moule beurré et l'on met au four. Le gâteau est cuit quand on peut y passer une lame de couteau sans que celle-ci ne prenne rien de la pâte.

Macaron

Le macaron de Nancy, apparu en 1793, doit son origine à deux religieuses bénédictines, rebaptisées Sœurs Macarons. Leur secret de fabrication fut précieusement gardé et transmis au cours des siècles. Le dépositaire actuel du secret continue d'apporter tous ses soins à ce succulent gâteau dont la renommée est unanimement reconnue.

Madeleines

Les madeleines, exportées dans la France entière et au-delà, ont été créées à Commercy par Madeleine qui remplaça le pâtissier de [Stanislas](#), celui-ci ayant rendu son tablier lors d'une réception organisée par le Duc de Lorraine. Madeleine, simple soubrette, le remplaça et prépara le seul gâteau dont elle connaissait la recette familiale : le roi et ses invités s'en régalerent si fort, et cette recette de ménagère n'ayant pas d'appellation, Stanislas décida de l'appeler du nom de sa servante "Madeleine".

Recette

Chauffer 60 grammes de beurre frais, ajouter 125 grammes de farine et 125 grammes de sucre, une cuillère d'eau de fleur d'oranger, trois jaunes d'œuf, trois blancs battus en neige, mélanger le tout et cuire à four moyen dans un moule à madeleine.

Avec cette quantité, vous pouvez faire une douzaine de madeleines.

Mirabelle

Selon J. Pierre Coffe, chroniqueur gastronomique:

" Le bonheur existe, je l'ai rencontré.

Il pèse 14,3 g (noyau compris) et vient de Lorraine.

On sait seulement que la Lorraine est la seule région au monde où se rencontre une aussi forte densité de mirabelliers...

...Comment ne pas être ébloui et reconnaissant qu'un fruit aussi petit puisse procurer tant de joie !"

Tarte aux mirabelles

Recette

Faire une pâte brisée avec 250 gr. de farine, 125 gr. de beurre, 5 gr. de sel, 70 gr. d'eau.

Foncer le plateau avec la pâte après avoir huilé et fariné ce dernier. Prendre 1 kg. de belles mirabelles, les essuyer (ne pas les laver), les dénoyauter, garnir la pâte et mettre à four chaud 1/2 heure.

Pendant ce temps, préparer un sirop assez épais, y incorporer 1 cuiller à soupe de mirabelle, en arroser la tarte à sa sortie du four.

Servir tiède.

Pâté lorrain

Recette (8 personnes)

Entrée chaude par excellence.

- Pâte feuilletée : 350 gr.
- 1 livre d'épaule ou de collet de porc.
- 4 échalotes.
- 20 gr. de persil.
- 10 gr. de sel, 1 gr. de poivre.

Préparation de la marinade la veille.

Couper le porc en lamelles, hacher dessus les échalotes et le persil, saler, poivrer, et arroser d'un bon verre de vin blanc sec. Etaler la pâte, prélever un fond de forme rectangulaire plutôt allongée, mettre dessus au milieu la marinade après l'avoir bien égouttée, recouvrir avec le reste de la pâte en faisant bien adhérer le couvercle à la pâte du fond, faire au besoin un petit bourrelet. Dorer au pinceau avec un jaune d'œuf. Mettre à four chaud sur une plaque graissée, laisser cuire 1 heure.

Important : pendant la cuisson faire avec un morceau de carton une petite cheminée dans le couvercle.

Potée lorraine

Son nom rustique l'indique assez. La potée n'est pas un met des grands restaurants ; c'est à l'origine une nourriture paysanne. Plat traditionnel, presque quotidien, des bons villageois lorrains, toujours à l'honneur dans le Xaintois ! Rien de plus nourrissant ni de plus savoureux qu'une bonne potée. Rabelais n'a rien connu de plus succulent et la comtesse de Noailles en chanterait l'éloge, puisque c'est le "petit jardin attenant à la maison" qui en fournit tous les éléments.

Recette (6 personnes)

- 1 croc de jambon, bien sec et odorant.
- 1 morceau de lard bien maigre (250 gr.)
- 1 palette de porc (500 gr.)
- 3 saucisses à cuire fumées.
- 1 livre de haricots blancs

Mettre au feu dans de l'eau froide et laisser cuire très doucement 1 heure 1/2 environ.

Ajouter ensuite :

- 12 pommes de terre.
- 1 beau chou frisé.
- 12 carottes moyennes.
- 6 navets moyens.
- 1 oignon.
- 1 pincée de poivre en grains
- 1 pincée gros sel.

Dresser le tout sur un même plat et servir très chaud.

Quiche lorraine

La quiche lorraine fait son apparition sur les tables nancéiennes dès 1586. La quiche lorraine était faite autrefois de pâte levée (ou pâte à pain) et recouverte d'œufs et de crème. Aujourd'hui, elle se déguste à travers le monde parée de petits dés de lard maigre fumé.

Recette (4 personnes)

Préparer une pâte brisée ou utiliser de la pâte achetée dans le commerce. Préparer l'appareil, c'est-à-dire : 6 œufs, 1/2 litre de crème fraîche, sel, poivre, muscade.

Faire revenir 300 gr. de petits lardons dans une poêle. Mettre ceux-ci sur la pâte à tarte, bien mélanger l'appareil et verser ensuite sur les lardons. Glisser à four moyen, pour 25 à 30 minutes minimum

Tourte Lorraine

Recette

Moitié viande de porc avec moitié viande de veau, coupées en lamelles, saler, poivrer, mariner la veille avec du vin blanc et échalotes, persil haché en bonne quantité, oignons et ail en quantité moindre. Foncer un plateau à tarte en laissant la pâte déborder de trois centimètres, disposer la viande marinée. Replier l'excédent de pâte sur la garniture, sans comprimer et disposer dessus une abaisse de pâte, de forme ronde de même diamètre pour faire le couvercle.

Mouiller d'eau les bords de la pâte et le couvercle pour bien le faire adhérer, badigeonner d'œuf battu, pour dorer à la cuisson, constituer au centre une cheminée, enfourner à four moyen, compter 30 minutes suivant grosseur, 10 minutes avant la fin de cuisson, introduire par la cheminée une migaine composée d'œufs battus avec de la crème.

Vin des côtes de Toul

Au siècle dernier, le vignoble lorrain était plus étendu que l'alsacien ... avant l'épidémie de phylloxera qui dévasta vers 1890 les plants de vigne. C'est le Toulinois qui est à l'origine de ce renouveau depuis 20 ans. Vins blancs et gris, pinots noirs, labellisés AOC, dégustés avec des produits locaux, valent le détour.

Nancy la douce

Art de Vivre

La Place Stanislas à la fois somptueuse et émouvante, un patrimoine historique remarquable, six musées, des rues commerçantes, des restaurants sympas, c'est Nancy ; Mais saviez vous que Nancy sait aussi enchanter les visiteurs par la richesse et le grand nombre de ses espaces verts ?

Vous vous intéressez à la botanique ? Vous souhaitez faire quelques pas ou courir sous les frondaisons en plein centre ville ?

Pas moins de 23 parcs et jardins et 19 squares vous tendent leurs bras verts.

La ville a appris aussi à apprivoiser l'eau avec un port de plaisance à 5 minutes – à pied- du centre ville, bordé d'un jardin d'eau contemporain tout à fait étonnant. Question art de vivre, Nancy vous comblera.

Une tradition de jardins

En 2005, Nancy a obtenu le label « Grand Prix du Fleurissement » : Avec les « quatre fleurs », Nancy arrive donc dans la cour des grands.

Car Nancy est une ville de parcs et de jardins : elle cultive un héritage botanique conséquent.

Une promenade dans ses espaces verts vous permettra de revivre les grandes périodes qui ont marqué l'histoire de cette ville, surprenante par la diversité et la richesse

Vous pouvez passer ainsi de l'époque médiévale (jardin de la Citadelle), au règne de Stanislas (parc de la Pépinière et jardin Godron), en passant par le développement urbain du XIXe s.(parc Sainte-Marie, parc Blondlot, parc Olry) pour finir par la période Art Nouveau (jardin du Musée de l'Ecole de Nancy).

Enfin, plongez vous dans les jardins contemporains à l'architecture forte, aux végétaux surprenants dont le plus connue se trouve au cœur de la ville, le Jardin d'Eau.

Savez vous que Nancy compte 22 000 arbres et 125 points fleuris qui embellissent la ville sur une surface de 12 000 m², complétée par 1525 vasques et jardinières ?

La production florale d'été est riche de 330 000 plantes, celles d'automne et de printemps n'en comptent que 185 000 accompagnées de 40 000 bulbes. Vous pouvez découvrir toutes ces plantes étiquetées au Jardin Dominique Alexandre Godron, situé rue Ste Catherine à deux pas de la Place Stanislas.

Quelques jardins « incontournables »

- **Le parc de la Pépinière** qui jouxte la place Stanislas s'étend sur 21 hectares. C'est le poumon vert de Nancy. En 1765, Stanislas permet la réalisation d'une Pépinière Royale le long des remparts de la ville. Les arbres cultivés étaient destinés à border les routes de Lorraine. En 1835, la Pépinière est aménagée en parc public.

Royaume des joggeurs, des rêveurs, des amateurs de verdure, il offre aussi un espace animalier et une magnifique aire de jeux en bois sculptés dans des troncs géants, qui fait partager les aventures de Bilbo le Hobbit.... Les enfants peuvent y jouer en toute sécurité : Les 26 aires ludiques de Nancy ont le label qualité ISO 9001 depuis 2004.

- **Le Jardin Godron** : Au bout de la rue Saint Catherine, à deux pas du port de plaisance St Georges, le jardin Godron s'étend sous les fenêtres du muséum aquarium. Sorte de « show-room » de la direction des Parcs et Jardins de la ville, il présente soigneusement étiquetées toutes les plantes, fleurs et essences qui sont utilisées sur les 123 espaces verts de la ville. Il bénéficie en plus d'un espace remarquable dédié aux plantes et essences cultivées sous nos climats au XVIIIe siècle.

- **Le Jardin Godron** : Au bout de la rue Saint Catherine, à deux pas du port de plaisance St Georges, le jardin Godron s'étend sous les fenêtres du muséum aquarium. Sorte de « show-room » de la direction des Parcs et Jardins de la ville, il présente soigneusement étiquetées toutes les plantes, fleurs et essences qui sont utilisées sur les 123 espaces verts de la ville. Il bénéficie en plus d'un espace remarquable dédié aux plantes et essences cultivées sous nos climats au XVIIIe siècle.

- **Le parc Sainte-Marie et la Maison de l'espace vert** : Au cœur du quartier de l'Ecole de Nancy, le parc Sainte-Marie date de 1620. Mais c'est en 1808 qu'il devient un parc d'agrément privé. En 1904, la ville l'acquiert et l'aménage en un ravissant jardin public. Vous y attend une surprenante demeure alsacienne qui abrite derrière ses colombages un espace dédié à la nature et à l'environnement. Pour la petite histoire, cette maison fut déplacée de la ville de Zutzendorf (Alsace), au Parc Sainte-Marie en 1909 à l'occasion de l'exposition Internationale de l'Est de la France. Outre des expositions didactiques, elle propose des « Sentiers de découverte » promenades accompagnées (limitées à 20 personnes) à travers les parcs et quartiers verts de la ville pour en découvrir toutes ses richesses végétales.

- **Le Jardin Botanique du Montet (voir dans la rubrique « musées »)**

Tourisme fluvial, un port Pavillon Bleu en centre ville

Les voies fluviales attirent de plus en plus de plaisanciers : Savez vous que Nancy se trouve à la croisée des canaux de la Marne au Rhin et de l'Est ?

Chaque année, le port de plaisance Nancy - Saint Georges accueille près de 2000 bateaux de toutes nationalités.

Un port parfaitement équipé et disposant d'un point d'information, qui a obtenu le label Pavillon Bleu pour la qualité de ses équipements.

Le forfait journalier comprend : sanitaires, électricité, eau, collecte des ordures et surveillance y compris de nuit (attention = le gardiennage dans le forfait jour n'est assuré qu'en saison).

Avec Station de dépotage en accès gratuit et ramassage des objets flottants sur le canal avec le bateau Pélican.

Le Port est encadré d'un côté, des quais Saint-Georges et Sainte-Catherine, agrémentés par des espaces verts et de l'autre, par le jardin d'Eau.

Et tout ceci à proximité du Muséum Aquarium qui distraira petits et grands, et à moins de 5 minutes à pied – 2 minutes en vélo ! - de la Place Stanislas et du centre commerçant de Nancy.

Les plaisanciers trouveront également des vélos à louer pour se déplacer aisément dans la ville. **De nombreuses animations sont proposées en saison estivale.**

Les horaires d'ouverture de la Capitainerie

- **7 j sur 7**
- **Mai et Juin : 8 H – 12 H et 15 H – 19 H**
- **Juillet et Août : 8 H – 12 H et 15 H – 20 H**
- **Septembre et Octobre : 8 H – 12 H et 15 H – 19 H**
- **Novembre à Avril : 9 H – 12 H et 14 H – 18 H**

Les marchés de Nancy (à mettre à jour)

On découvre aussi une région à travers ses marchés, petits et grands. Pour les gourmands - gourmets, pour les épicuriens, pour les curieux, pour tous ceux qui recherchent l'âme d'une région, d'une ville, les marchés constituent une source inépuisable de plaisirs et de sensations mais également ... d'informations. On y trouve le meilleur du terroir, des producteurs passionnés, des produits d'ici et d'ailleurs (parfois de très loin) et selon les heures et les quartiers, des ambiances et des publics très différents. Parlons aussi des brocantes et marchés aux puces qui animent la ville ou les parcs dès les petites heures du jour et qui eux aussi évoquent, à travers souvenirs, objets anciens, petits meubles, l'histoire des lieux et de leurs habitants.

Il existe 5 marchés de détails sur le territoire de Nancy :

- ✓ marché central (couvert, marché des étalagistes),
- ✓ marché couvert d'Haussonville,
- ✓ marchés de plein air dominicaux de la Ville Vieille, du Haut-du-Lièvre et nouvellement du Port.

Le Marché Central

Le marché central de Nancy est un marché permanent ouvert 5 jours sur 7, accueillant près de 110 artisans et commerçants spécialisés d'une part dans l'alimentaire et d'autre part dans l'équipement de la personne.

Les jours et heures d'ouverture du marché central sont :

- mardi à samedi : 7 h – 19 h
- dimanche, lundi fermé.

Il s'étend sur 2 espaces distincts :

- la place Henri Mengin, réservée aux étalagistes, est spécialisée dans l'équipement de la personne et comprend 32 boutiques.

- le marché couvert spécialisé dans l'alimentaire est composé de :

- ✓ 60 commerçants au marché couvert, dont 2 fleuristes, 1 bouquiniste et 16 fruits et légumes,
- ✓ 15 maraîchers, petits producteurs, petits paniers.

Haut lieu de la gastronomie, récemment rénové, ce marché apparaît comme l'un des marchés les plus vivants de l'Est de la France.

Les artisans, commerçants et producteurs privilégient la qualité de vie et la convivialité gourmande. D'autres stands attirent par leur spécificité comme le marchand de pomme de terre ou l'écailler qui tient également un restaurant spécialisé dans les plats à base de poisson.

Le samedi, des marchands des quatre saisons, producteurs locaux viennent compléter l'offre existante en proposant des produits de saison et issus de l'agriculture biologique.

La restructuration du Marché Central, engagée depuis une dizaine d'années, s'est achevée en novembre 2007.

Le Marché d'Haussonville

Les jours et heures d'ouverture du marché d'Haussonville sont :

- mardi, jeudi et samedi de 6h30 à 12h30,
- vendredi de 14h00 à 19h30,
- dimanche, lundi et mercredi : fermé.

Fruits et légumes, crèmerie (Beurre Œuf Fromage), boucherie, volailles, miel, fleuriste, poissonnerie, ce marché est un marché couvert qui joue un véritable rôle de proximité en répondant aux besoins d'«authenticité » et de qualité recherchés par les consommateurs.

Le Marché de la Ville Vieille

Une dizaine de commerçants spécialisés dans l'alimentaire exerce leur activité tous les dimanches matins de 8 h à 13 h.

Ce marché répond à un besoin de proximité et bénéficie, de par sa localisation, de la présence des atouts historiques de ce quartier, en particulier le Palais Ducal qui abrite le Musée Lorrain

Le Marché du Haut-du-Lièvre (toutes activités)

Ce grand marché de quartier (toutes sortes d'activités) rassemble une centaine de commerçants les dimanches matins de 8 h à 13 h.

Ce marché est situé dans un quartier excentré. Il est à forte connotation orientale mais s'il facilite l'approvisionnement des résidents du quartier, il a également une renommée sur toute l'agglomération nancéienne et au-delà pour la qualité et la quantité de produits du monde qu'on y trouve et son caractère chaleureux.

Le Marché du Port (spécialisé dans l'alimentaire)

Tous les dimanches matins de 8 h à 13 h.

Il s'installe sur le Port Saint Georges, face à la Capitainerie et ajoute un charme supplémentaire à ce quartier nouveau en développement.

Ce marché dominical, spécialisé dans l'alimentaire de qualité, a été créé pour venir compléter l'offre commerciale existante sur le quartier Stanislas – Meurthe en pleine mutation en satisfaisant les besoins de la population du quartier. Il contribue de plus à l'animation et à l'attractivité du site fluvial de la ville, à proximité des fameux jardins d'eau.

Les brocantes et marchés aux puces 2008

Grande Brocante 1900 au parc Sainte Marie : 28 et 29 juin 2008

Cette brocante rassemble, dans le décor privilégié et impeccablement *rétro* du Parc Saint Marie, objets, mobiliers et souvenirs de toutes sortes, pour la plus grande joie des amateurs d'Art Nouveau dont Nancy fut chef de file avec la mondialement connue Ecole de Nancy.

Cette brocante à thème offre une occasion unique de chiner, de découvrir et de s'instruire, en famille ou seul, au soleil, sous les frondaisons du ravissant Parc Sainte Marie, ... à deux pas du Musée de l'Ecole de Nancy (ouvert le dimanche), installé dans la demeure d'Eugène Corbin, un des plus grands mécènes de l'Ecole de Nancy.

Elle s'intègre cette année dans un grand week end (vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 juin 2008) consacré à l'Art nouveau à Nancy qui prévoit des visites des expositions majeures consacrées à Victor Prouvé, artiste majeur de l'Ecole de Nancy, et des circuits spéciaux proposés cet unique week end Art Nouveau

Les Puces en Ville Vieille

Elles constituent une attraction de choix dans les rues pittoresques de la cité ducale, et sont couplées, pour celles du dimanche avec le petit marché alimentaire du dimanche matin. Deux raisons de se promener en ville vieille le dimanche.

Les dates des Puces en Ville Vieille 2008 :

Puces de la Grande Rue

Les dimanches toute la journée 11 et 25 mai, 15 et 29 juin, 27 juillet et 28 août.

Puces de la Rue Jacquot

Les samedis toute la journée 26 janvier, 23 février, 22 mars, 19 avril, 27 septembre, 18 octobre, 29 novembre et 13 décembre

★★★★
Office de tourisme

NANCY



Nancy vous attend

Un Office de Tourisme 4 étoiles

Les services et produits de l'Office de Tourisme

La Centrale de réservation

Produits individuels : Séjours et détours

Les adhérents à l'Office de Tourisme

Voir aussi les dépliants

Accueil et hébergement

Liste des hôtels de Nancy

Dossier de presse
Mai 2008

Nancy vous attend

Un Office de tourisme 4 étoiles

Les bureaux de l'Office de Tourisme sont idéalement situés à l'angle de la Place Stanislas et de la rue des Dominicains, un des axes les plus passants et commerçants du centre ville.

L'Office propose un vaste hall ouvrant sur la Place Stanislas où se trouve la banque d'accueil, la boutique et les espaces de consultation et de mise à disposition de documentations.

Il y organise régulièrement des démonstrations, présentations de savoir-faire locaux et régionaux.

19 permanents travaillent à l'Office structuré en pôles spécialisés

- Direction
- Service d'accueil
- Service Presse/ Marketing/ Communication
- Service Internet / Informatique
- Centrale de réservation
- Service Groupes
- Service commercial et réceptif individuel

- **Il compte 4 étoiles** depuis plus de 20 ans et a toujours conservé son classement. (Label décerné à 70 offices de Tourisme sur les 3600 offices de tourisme ou syndicats d'initiative de France)

Ce label de qualité est le garant de nombreux services et prestations touristiques de premier ordre :

- accueil personnalisé en plusieurs langues (allemand, anglais, néerlandais,...)
- mise à disposition gracieuse de brochures thématiques de Nancy et sa région
- offre diversifiée de prestations et de formules de séjours pour touristes individuels et en groupes
- offre complète de visites de ville

- **Il a reçu le label qualité Accueil**, certification NF garantissant la disponibilité et l'écoute, la fiabilité et la personnalisation de l'information, la gestion des réclamations, l'accessibilité « tout public » et le confort des locaux, en 2001. Ce label lui a été systématiquement renouvelé chaque année.

- **Il a reçu en 2006 le label Tourisme et Handicap pour les quatre handicaps.**

Il développe ses services en direction des personnes handicapées :

- Accès de plain pied aux locaux de l'Office de tourisme
- Comptoir d'accueil spécifique

- Plan tactile avec informations pratiques, culturelles et touristiques pour personnes mal ou non voyantes
- Prêt de fauteuils roulants
- Itinéraires des circuits choisis pour le meilleur confort des touristes
- Un plan de la ville et le document « Découvertes » en braille
- Balises sonores ou d'audio guidage (depuis 2006) :
- Système audio-T (depuis 2006) :
- Dictaphones
- Multipack 'micro cravate + colliers récepteurs'
- Dépliants d'information adaptée :
 - Passeport du touriste handicapé (depuis 2005)
 - Livret petit train pour malentendants
- Sensibilisation et formation continue du personnel d'accueil et des guides conférenciers
- Organisation de visites spécifiques pour des groupes
- Mise à jour continue de la page internet 'Tourisme et handicap'

- **Il présente le plus important chiffre d'affaires Boutique** des offices de tourisme de France

- **Il gère depuis 2005 une centrale de réservation** hôtelière et forfaits individuels en pleine expansion

- **Il appartient à différents réseaux** : Club Tourisme en ville, FNOTSI (Fédération Nationale des Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative), CNPTU (Conférence Nationale Permanente du Tourisme Urbain)

L'Office de Tourisme est ouvert

Du 1^{er} avril au 31 octobre : tous les jours, du lundi au samedi, de 9H à 19H, dimanche et jours fériés, de 10H à 17H

Du 1^{er} novembre au 31 mars : tous les jours, du lundi au samedi, de 9H à 18H, dimanche et jours fériés, de 10H à 13H

Les principaux services de l'Office de Tourisme

La Centrale de Réservation

Plus vite, plus simple, plus facile : le touriste qui souhaite résider à Nancy pendant une ou plusieurs nuits appelle la Centrale de Réservation hôtelière au 33 (0)3 83 35 84 71.

Cet outil fonctionne en réseau, en reliant via une interface Internet sécurisée, l'Office de Tourisme aux différents hôteliers qui ont signé une convention d'adhésion à la centrale.

Comment réserver via la centrale de réservation ?

Réservation d'une chambre d'hôtel, d'un séjour ou d'une prestation
Sans frais, pratique, en un seul clic, depuis chez soi, sans craindre la barrière de la langue,

Directement au 00 33 (0)3 83 35 84 71

Sur Internet www.ot-nancy.fr

L'accueil des « Individuels »

Voir aussi la Brochure Séjours et Détours 2008

Nancy à la carte avec les Pass

City Pass Nancy

Pour 13 euros, le Pass comprend

Une visite commentée de la ville audio guidée (ou guidée en saison)*

Une spécialité locale

Un transport en bus ou en tram

Une place de cinéma

Et des réductions multiples

Le Pass est valable trois jours consécutifs, toute l'année.

L'Office de tourisme offre 50 minutes de parking pour l'achat d'un city pass

Pour les visites en taxi, il est nécessaire d'interroger l'Office de Tourisme (supplément à prévoir)

* Musée des Beaux Arts, Musée de l'Ecole de Nancy, Musée Lorrain et des Arts et traditions populaires, Musée de l'Histoire du Fer, Muséum aquarium, Jardin Botanique du Montet, Circuit en petit train touristique (ts les jours de mai à septembre), Parcours Art Nouveau en minibus (samedis de mai, juin et octobre,

samedis et dimanches de juillet, août et septembre), promenades en bateau sur le Bergamote (dimanches d'avril à septembre et tous les jours pendant les vacances scolaires hors hiver), location de vélo Cyclotop, Boutique de l'Office de Tourisme (hors épicerie)

Les Pass musées

Le Pass 3 musées : Beaux Arts, Ecole de Nancy, Lorrain à 8 Euro

Le Pass 3 musées : Histoire du Fer, Jardin Botanique, Aquarium à 8 euro

Le Pass 6 musées à 14 euro

Allo Visit

Nouveau concept de visite guidée par téléphone mobile, ce service permet de découvrir 6 grands sites historiques de Nancy à son rythme, à partir de son téléphone portable... en trois langues, sans guide ni horaires imposés, 24 heures sur 24, toute l'année

Composer le 08 92 68 25 11 puis le code 023100 * 0.34 euros/min.

Visite guidée

Classique mais très appréciée, c'est la façon la plus « intense » d'entrer en contact avec la ville et son histoire.

Les circuits avec les guides conférenciers du Patrimoine concernent l'ensemble architectural du XVIII^{ème} siècle et la Ville Vieille.

En français,

Durée : 1h 30 min.

Du 7 avril au 3 novembre, le samedi à 14H30

Du 3 juillet au 28 août, le mardi à 14H 30

Tarifs :

7 euros adulte,

3.50 euros enfant de 6 à 16 ans, étudiant et chômeur

Gratuit pour les moins de 6 ans

18 euros Pass Famille (2 adultes, 2 enfants)

13 euros / adulte pour un forfait découverte avec une visite guidée en minibus des quartiers Art Nouveau en saison

Visite nocturne en été

Tarifs :

7 euros adulte,

3.50 euros enfant de 6 à 16 ans, étudiant et chômeur

Gratuit pour les moins de 6 ans

Visite audio guidée grâce à un baladeur MP3

Une façon efficace, autonome et légère de découvrir la ville.

Avec son propre baladeur : télécharger gratuitement à partir du site de l'Office de tourisme 6 textes correspondant à 6 étapes

Avec un baladeur loué à l'Office de Tourisme (accompagné d'un plan signalant les sites commentés) : 20 étapes

Les circuits avec audio guide

Ville Vieille, ensemble XVIIIe siècle : 2h00 environ

Quartier Art Nouveau : de 2 à 4 h

Les commentaires sont enregistrés en français, anglais, allemand et japonais (pour cette langue, uniquement commentaire Art Nouveau).

Tarif : 6 euros par personne (caution 100 euros par appareil)

Circuit Art Nouveau en minibus

Les quartiers Ecole de Nancy qui se sont développés à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle sont relativement excentrés.

Une façon pratique de les découvrir consiste à profiter des circuits organisés en minibus bénéficiant également des commentaires d'un guide conférencier du Patrimoine.

Mai, juin, octobre, les samedis à 14 H 30 et à 16 H 15

Juillet, août et septembre, les samedis à 14 H 30 et à 16 H 15, les dimanches à 11 H 30

Durée : 1 h environ

Tarifs :

8 euros adulte,

4 euros enfant de 6 à 16 ans, étudiant et chômeur

Gratuit pour les moins de 6 ans

20 euros Pass Famille (2 parents, 2 enfants)

13 euros / adulte pour un forfait découverte avec une visite guidée pédestre du centre historique

Train touristique

Ludique et idéal aux beaux jours, le petit train permet de visiter les monuments historiques majeurs de Nancy, confortablement assis. Il sillonne l'ensemble architectural du XVIII^{ème} siècle et la Ville Vieille.

Les commentaires sont enregistrés en français, anglais, allemand, néerlandais, italien, espagnol, japonais, chinois, russe et polonais.

Du 1^{er} mai au 30 septembre, tous les jours à 10H, 11H, 14H, 15H et 16H.

Durée : 40 min.

Départ de la place de la Carrière

Tarifs : 6 euros / adulte

4 euros / enfants de 6 à 14 ans

Les circuits en taxi

Le confort de la voiture sans le souci de conduire ni celui de chercher sa route, c'est ce qu'offrent les visites en taxi. Egalement un service individualisé idéal pour les chasseurs d'images qui peuvent à loisir capturer les plus belles images de Nancy. Ce service est mis en place à compter de mars 2006.

Les taxis de Nancy proposent deux circuits au choix :

- Le centre historique avec la Ville Vieille et l'ensemble architectural du XVIII^{ème} siècle
- Les quartiers Art Nouveau

Toute l'année, entre 10H et 15H en semaine et entre 10H et 18H les jours fériés.

A noter, la visite de Nancy, la nuit, est magique, les plus beaux édifices sont mis en valeur par un éclairage nocturne remarquable.

Tarifs : 25 euros/ voiture en journée, jusqu'à 4 personnes

30 euros au-delà de 19H et les dimanches et les jours fériés

Les circuits en calèche

Des parcours insolites aux pas des chevaux

Du 2 juillet au 2 septembre

Tous les jours à 11h00, 12h00, 14h00, 15h00, 16h00, 17h00

Durée : environ 40 minutes.

12 places

Tarifs : 6 euros par personne

3 euros enfant de 6 à 16 ans, étudiant et chômeur

Gratuit pour les moins de 6 ans

En bateau, avec *La Bergamote*

Une heure entière au fil de l'eau, en empruntant le canal de la Marne au Rhin, ses ponts mobiles et ses écluses.

D'Avril à fin Septembre, les dimanches et jours fériés.

Tous les jours durant les vacances scolaires

Départ à 15H et 16H 30 pour Jarville et ses écluses

Départ à 18 H pour Nancy et ses ponts mobiles.

Tarifs : Adulte = 11 Euros (Jarville) et 8 euros (Nancy)

Enfants – de 13 ans = 9 euros (Jarville) et 7 euros (Nancy)

En vélo

Synonyme de liberté, seul ou en famille

La ville offre de plus en plus de voies de circulation pour les cyclistes en centre ville et les berges du canal sont des pistes de promenade très agréables.

Location auprès de Cyclotop – Tél 03 83 36 61 59 (du mardi au samedi)

De nombreuses formules : à l'heure, à la demi-journée, à la journée, à la semaine,.....

Forfaits week-end et courts séjours et Détours

(Prix indiqués par personne)

Tous les forfaits proposés peuvent être complétés par des services complémentaires

- Nuitées supplémentaires
- Transfert gare / aéroport – hôtel (accueil personnalisé à l'arrivée)
- Dîners spectacles
- Pass musées
- Circuits en taxi
- Spectacle estival (en fonction de la programmation)

Lumières sur la ville : de 65 à 144 euros selon catégorie et période

Ce forfait fonctionne toute l'année et sélectionne pour vous l'essentiel de Nancy en 2 ou 3 jours : histoire, patrimoine, peinture, Art Nouveau,...

Ce forfait 2 jours comprend :

- Une nuitée, petit déjeuner inclus
- Un City-Pass Nancy
- Un déjeuner lorrain
- Une pochette d'accueil

Il est possible de réserver des nuitées supplémentaires

En option, des billets de spectacles : opéras, ballets, concerts,...

A noter en 2008

Les expositions Victor Prouvé

Le Livre sur la Place

Nancy Jazz Pulsations Début octobre (attention, réservation un mois à l'avance)

Forfaits événementiels

L'Office de tourisme, en partenariat avec les organismes culturels de la ville, propose des forfaits autour d'une sélection de spectacles. Pour consulter la sélection des spectacles, consulter notre site Internet

Sur une journée

- Escapade spectacle : de 25 à 36 euros (sur une journée avec spectacle en matinée)

Comprenant

- 1 visite de la ville guidée ou audio guidée (en fonction de la saison)
- 1 déjeuner
- 1 pochette d'accueil
- + Tarif du spectacle choisi

Sur deux journées

- Séjour spectacle (sur la base de deux jours)

Forfait *Lumières sur la Ville* + Tarif du spectacle choisi

LA SAINT NICOLAS A NANCY

Forfait Nancy fête Saint Nicolas : de 65 à 130 euros

Week-end du samedi 5 et du dimanche 6 décembre 2008

Il comprend :

- 1 nuitée, petit déjeuner inclus
- 1 City Pass Nancy
- 1 déjeuner lorrain
- 1 pochette d'accueil
- 1 Saint Nicolas en pain d'épices

Fête traditionnelle lorraine, c'est à Nancy que la Saint Nicolas est fêtée avec le plus de faste et de gaîté.

Officiellement le 6 décembre, la Fête de Saint Nicolas mérite bien deux jours de festivités et se déroule en réalité le premier week-end de décembre : journées de liesse populaire, de défilés, de musique, de chars, de bonbons, de feux d'artifice, chaque année autour d'un thème différent tiré d'une page d'histoire de la Lorraine.

Au cœur des traditions et légendes lorraines, la Saint Nicolas à Nancy est vraiment LA fête à ne pas manquer.

Cette période de festivités offre aussi la découverte du marché de Noël avec ses nombreux chalets d'artisans.

Le programme :

Samedi : animations et déambulations dans les rues et à 19H30, spectacle place Stanislas et feu d'artifice.

Dimanche : vers 15 H30, départ du défilé place Carnot, circuit en Ville - Vieille, traversée de la place Stanislas et arrivée au Palais du Gouvernement en fin d'après-midi. Discours de Saint Nicolas au balcon puis embrasement.

Le service Groupes (en attente)

Le service aux entreprises (en attente)

Les adhérents de l'Office de Tourisme

Tous les Offices de Tourisme ne développent pas systématiquement une politique de services en direction des acteurs économiques locaux.

A Nancy, l'Office de Tourisme est une association loi 1901 qui compte actuellement 314 adhérents

L'Office de Tourisme a le souci de respecter une vraie parité entre ses partenaires quelque soit leur envergure et leur secteur d'activités et engage un dialogue avec ses adhérents afin que l'offre nancéienne globale réponde au plus près aux demandes de leur clientèle commune.

Outre un grand nombre de services communs à toutes les catégories, l'adhésion ouvre droit à un certain nombre d'opportunités et de services adaptés au secteur d'activité de l'adhérent :

Services communs à tous les secteurs

- Carte d'adhérent millésimée

- Vitrophanie

- Présence dans le dépliant annuel

- Possibilité de page personnalisée sur le site de l'Office (service payant)

- Présence dans les dossiers de présentation mis à disposition du public à l'Accueil

- Diffusion de dépliants publicitaires à l'Office de Tourisme

- Obtention de documentation gratuite en nombre concernant Nancy

- Réduction de 15% sur les articles Office de Tourisme de la Boutique

Artisans et Entreprises

- Présence dans la brochure Groupes si l'établissement est visitable

- Location de vitrines d'exposition dans les locaux de l'Office de Tourisme

- Possibilité d'animations ponctuelles dans le hall d'accueil de l'Office de Tourisme

Commerçants

- Possibilité d'animations ponctuelles dans le hall d'accueil de l'Office de Tourisme

Pour les hôteliers et les restaurateurs, la qualité de membre permet aussi l'intégration de l'établissement au forfait individuel et à l'accueil des journalistes reçus par l'Office de Tourisme.

Les informations recueillies alimentent également la Base de Données (BBD/TC) gérée par le Service Accueil de l'Office de Tourisme.

Calendrier des événements

A NANCY, AUJOURD'HUI ET PLUS TARD

Dossiers de presse disponibles

- Nancy côté Scènes : les animations d'été (voir dossier complet sur site de la Ville de Nancy)
- Les animations au Port de Plaisance (voir dossier complet sur site de la Ville de Nancy)
- La restauration de Notre Dame de Bon Secours, joyau du XVIIIe s. (voir dossier complet sur site de la Ville de Nancy)
- Les expositions Victor Prouvé (Musées de Nancy)
- Quelques informations sur la tradition de St Nicolas à Nancy

Et aussi

Nancy

Du 17 juin et jusqu'au 23 septembre : à 22 H 45, tous les soirs, spectacle de mise en lumière « **Rendez vous Place Stanislas** » : 15 minutes de poésie et de bonheur projetées sur la façade de l'Hôtel de Ville (voir aussi site de la Ville de Nancy)

Attention le spectacle est avancé à 21 H 45 à partir du 14 août Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de la Ville de Nancy

Contact : Office de Tourisme Presse

33 (0)3 83 35 90 03

Nancy

Du 28 juin au 20 juillet : le Théâtre de la Passion (Biennale)

20 représentations de la Passion du Christ au Parc des Expositions

Contact : Office de Tourisme Presse

33 (0)3 83 35 90 03

Nancy

Juillet août : Animations non stop (culture, animations et fêtes) avec

Nancy Côté Scènes,

Les Nocturnes de Stanislas (concerts gratuits Place Stanislas ou Parc de la Pépinière) et

Le Festival de musique classique Nancyphonies

Contact : Office de Tourisme Presse

33 (0)3 83 35 90 03

Nancy

Tous les ans, Le troisième week end de septembre :

Le Livre sur la Place : grand et premier salon de la rentrée littéraire en France, sur la Place de la Carrière. Rencontres, débats et marché aux livres : Plus de 400 auteurs dédicacent du jeudi au dimanche. // Journées du Patrimoine

Contact : Office de Tourisme Presse

33 (0)3 83 35 90 03

Nancy

Du 4 au 18 octobre : Festival de Jazz, Nancy Jazz Pulsations fait vibrer toute la ville

Contact : Office de Tourisme Presse

33 (0)3 83 35 90 03

Nancy

Tous les ans, de début octobre à mi novembre : **Le Jardin éphémère sur la Place Stanislas.**

Chaque année à l'automne les jardiniers de la Ville travaillent autour d'un thème dans le décor somptueux de la Place Stanislas

Contact : Office de Tourisme Presse

33 (0)3 83 35 90 03

Nancy

Le week end des 6 et 7 décembre 2008 : grandes fêtes de Saint Nicolas

Fête traditionnelle et populaire, la St Nicolas à Nancy avec son énorme feu d'artifice, ses chars et ses cadeaux rassemble petits et grands pour deux jours de magie

Contact : Office de Tourisme Presse

33 (0)3 83 35 90 03

Nancy

Les Puces en Ville Vieille

Puces de la Rue Jacquot

Les samedis toute la journée 26 janvier, 23 février, 22 mars, 19 avril, 27 septembre, 18 octobre, 29 novembre et 13 décembre

Puces de la Grande Rue

Les dimanches toute la journée 11 et 25 mai, 15 et 29 juin, 27 juillet et 28 août.

Contact : Office de Tourisme Presse

33 (0)3 83 35 90 03

Association Les Puces en ville vieille

33 (0)3 83 37 53 16